# L'Executif de l'A.C.F.A. tient une assemblée très fructueuse

## Le Choix d'un Secrétaire-propagandiste se fera d'ici quelques semaines.

### Vingt-quatre membres dont deux Présidents de Cercles locaux, sont présents.

Vendredi soir dernier, vingt-quatre membres de l'Exécutif de l'Association Canadienne Française de l'Alberta se réunissaient en Assemblée régulière, sous l'habile présidence de Me André Déchène, C.R. — Durant plus de deux heures, les principaux problèmes que soulève la vie nationale de notre groupe canadien-français furent étudiés avec entrain, cordialité, charité et un grand sens pratique. S'il nous fallait résumer en quelques mots l'impression générale créée par cette réunion, nous pourrions dire: "Rarement avons-nous accompli autant de travail, en si peu de temps!" Cet heureux résultat, nous le devons à l'habilité du président, à l'intérêt des questions soulevées au cours de l'Assemblée et à la bone volonté de tous les membres présents.

Comme un rapport assez détaillé doit être adressé à tous les congressistes, nous nous contentons ici de rapporter brièvement les principales questions traitées au cours de cette soirée.

### Notre participation à la souscription nationale

Comme nous avons déjà eu l'occasion de rappeler plusieurs fois, nos lecteurs savent que le Conseil de Vie française lancera en mai prochain une grande souscription dont le but principal est de venir en aide aux minorités françaises de tout le Canada. Il a été décidé que l'A.C.F.A. y participe en souscrivant la somme de $250.00. Ce n'est là en définitive qu'un geste symbolique puisque l'A.C.F.A. sera au nombre des bénéficiaires de cette souscription et qu'elle en recevra un don beaucoup plus grand. En invitant les Provinces minoritaires à souscrire, l'on veut tout simplement souligner la grande solidarité qui unit tous les Canadiens-français, de Halifax à Victoria.

### Notre poste CHFA

L'une des plus grandes difficultés auxquelles notre poste franaçis doit faire face actuellement c'est le fait que ses ondes ne peuvent pas être captées le soir, dans toute la région de la Rivière-la-Paix. Cette situation, aussi regrettable que difficile à résoudre a été longuement disoutée. La solution, — si toutefois il en existe une, — exigerait une dépense de plusieurs milliers de dollars et l'on hésite évidemment à l'appliquer. Nous apprenons que d'ici peu, M. Léo Remillard visitera les principaux centres français du Vicariat de Grouard et discutera du problème avec les principaux intéressés. Nous pouvons donc assurer nos compatriotes de cette région que les membres de l'Exécutif leur sont très sympathiques et qu'ils suivront, avec un très vif intérêt, les développements de ce problème.

### Le secrétariat-permanent

Comme il fallait bien s'y attendre, la grande question à l'ordre du jour fut celle de l'établissement d'un secrétariat permanent. Même si elle ne était la plus longuement discutée, elle était certainement la question le plus grave de conséquences, pour l'avenir de notre Association.

Depuis la dernière Assemblée de l'Exécutif, soit depuis le 4 mars dernier, les Comités conjoints du secrétariat et de la finance ont tenu cinq assemblées spéciales pour assurer la réalisation. Aux cours de ces assemblées:

a) L'on a établi le budget d'un secrétariat permanent à environ $10,000.00.

L'on a lancé la souscription les "Amis de l'A.C.F.A." dont l'objectif de $2,500.00 est à la veille d'être atteint.

c) L'on a publié, dans quatre éditions consécutives de "La Survivance" invitant les candidats éventuels au poste de secrétaire-propagandiste, à offrir leurs services.

Tous les membres de l'Exécutif ont vivement regretté qu'aucune demande d'emploi, signée par un résidant de l'Alberta, ne nous soit parvenue. Par ailleurs, nous en avons reçu trois de personnes vivant dans l'Est du Canada. Les membres présents ont donc confié aux deux Comités de secrétariat et de finance le soin de compléter l'engagement d'un secrétaire après avoir pris les renseignements nécessaires.

### Projet de "Prêts d'honneur"

L'une des principales artivités entreprises par le cercle "Edmonton" c'est l'organisation dun "Prêt d'honneur" aux étudiants universitaires canadiens-français. Etant donné l'ampleur que ce projet prendra, l'on croit, en principe. que ce "Prêt d'honneur" devrait être géré par l'Exéoutif central. En pratique, il fut décidé que le Comité de finance, de concert avec l'Exécutif du cercle "Edmonton" étudiera l'opportunité et les modalités du transfert à l'Exécutif de ce projet excessivement important.

### Parchemin de "Citoyen-Doyen".

A la suite d'une demande officielle, faite par le Conseil "La Vérendrye" des Chevaliers de Colomb, l'Exécutif fera les démarches nécessaires pour obtenir que le Gouvernement Provincial imprime en français des parchemins de Citoyen-Doyen qu'il offrira à nos compatriotes, à l'occasion du Cinquantième Anniversaire de la Province.

* * *

Avant de clôre ce reportage, soulignons la présence, à cette réunion de l'Exécutif des président de deux Cercles locaux: M. Dominique Coulombe, de Legal et M. Albert Doucette de Saint-Paul. Comme on le sait, l'Exécutif s'est adjoint les présidents de tous les Cercles locaux de la Province.


# La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
( A.C.F.A. — F.C.F.C. )


"Les Canadiens français ont le droit, dans une province en majorité anglaise, de faire enseigner leur langue et de la défendre."
Benoit XV, 8 sept. 1916


VOLUME XXVII — EDMONTON, ALBERTA — Mercredi le 20 avril 1955 — No 22


# Un Archevêque Coadjuteur est nommé à Edmonton

Editorial

## Hommages Respectueux

Tous les Catholiques de l'Archidiocèse d'Edmonton ont appris, avec grande reconnaissance, qu'il avait plu à Sa Sainteté le Pape Pie XII de nommer Son Excellence Monseigneur Anthony Jordan, o.m.i., archevêque titulaire de Silio et Coadjuteur de notre vénéré Archevêque, Son Excellence Monseigneur J. H. MacDonald.

Tout en regrettant que le mauvais état de santé de notre Chef spirituel l'ait forcé de réclamer l'assistance d'un Coadjuteur, nous ne pouvons que nous réjouir de ce choix.

Homme très apostolique, Monseigneur Jordan est également un apôtre très humain.

Apôtre au zèle éclairé, ardent et prudent: voilà bien ce qui pourrait résumer le mieux toute la carrière sacerdotale et épiscopale du nouvel Archevêque. Dans l'exercice des nombreuses et importantes fonctions à lui confiées, tant au sein de sa famille religieuse, qu'au sein de l'Eglise canadienne, partout et toujours, Monseigneur Jordan a vécu en plénitude la devise que nous lisons dans ses armoiries: "Scio cui credidi" "Je connais celui en qui j'ai mis ma confiance".

Les nombreuses et fidèles amitiés que Mgr Jordan a su se créer, sa grande compréhension des hommes et des situations, la cordialité de ses relations, tout cela explique les succès que son zèle apostolique a toujours obtenu auprès des hommes et permet d'espérer de son ministère épiscopal, les fruits les plus savoureux.

L'un des signes les plus évidents de la fécondité d'un Diocèse c'est de pouvoir se donner lui-même ses propres chefs hiérarchiques. Or c'est au Diocèse d'Edmonton que Monseigneur Jordan doit sa formation classique, philosophique et théologique. Nul doute que ses anciens maîtres tant du collège St-Jean que du Scolasticat-séminaire d'Edmonton se réjouissent grandement de la confiance témoignée par l'Eglise à celui qu'ils ont si bien orienté vers le service de Dieu et des âmes.

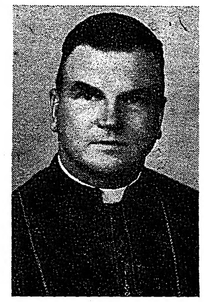
A Son Excellence Monseigneur Anthony Jordan, Archevêque titulaire de Silio et Coadjuteur de l'Archidiocèse d'Edmonton;

A sa vénérée mère;

A sa double famille, celle selon la chaire et celle selon la vocation.

"La Survivance" présente l'hommage respectueux de ses félicitations, de ses voeux et l'assurance de sa fidélité dans les voies du Seigneur.

J. P.



E. Exc. Mgr Anthony Jordan, o.m.i.

## Son Exc. Mgr Anthony Jordan, o.m.i. est l'élu du Saint-Siège.

### Le nouvel Archevêque a reçu son éducation à Edmonton et est actuellement Vicaire apostolique de Prince-Rupert, C.B.

Son Excellence Monseigneur Giovanni Panico, Délégué apostolique au Canada a annoncé, hier matin, que Sa Sainteté le Pape Pie XII a nommé un Archevêque-Coadjuteur, avec droit de succession, au siège d'Edmonton. Il s'agit de Son Excellence Mgr Anthony Jordan, o.m.i., qui depuis 1945, était Vicaire-Apostolique de Prince-Rupert, C.B.

Monseigneur Jordan en devenant Archevêque titulaire de Silio, est appelé à seconder les efforts apostoliques de Son Excellence Monseigneur John Hugh MacDonald.

Voici, au sujet du nouvel Archevêque, quelques notes biographiques obtenues du Secrétariat de la Conférence catholique canadienne:

Mgr Jordan est né à Edimbourg, Ecosse, le 10 novembre 1901. Sa famille immigra en Alberta alors qu'il était tout jeune. Il fit ses études à l'école paroissiale de Drumheller, diocèse de Calgary, au "High School" d'Edmonton, puis au collège St-Jean de la même ville.

Entré au noviciat des Oblats de Marie-Immaculée de la province de St-Pierre, (de langue anglaise) en 1921. Il fit de brillantes études philosophiques et théologiques tant au scolasticat-Séminaire St-Joseph d'Edmonton qu'au scolasticat du Sacré-Coeur de Lebret, Sask., où il fut ordonné prêtre le 23 juin 1929, par Son Exc. Mgr A. Béliveau, Archevêque de Saint-Boniface.

Il fut successivement professeur au St. Patrick's College d'Ottawa, curé de la paroisse St-Augustin de Vancouver, supérieur du scolasticat de la province oblate de langue anglaise et membre du conseil de cette province, puis économe provincial. Prédicateur de plusieurs retraites, il se distingue aussi par sa vaste culture et son affabilité.

Nommé vicaire apostolique de Prince-Rupert le 22 juin 1945 pour succéder à Mgr Emile Bunoz, o.m.i., fondateur de ce vicariat, il fut sacré le 8

(suite à la page 8)

Ralliement du Cercle "Edmonton"

## Il réussit à rallier toutes les bonnes volontés.

### Près de 100 personnes présentes. Un Comité de 11 délégués élus continuera le travail amorcé.

Dimanche dernier, près d'une centaine de Canadiens français d'Edmonton se réunissaient pour étudier en commun les problèmes soulevés par leur survivance ethnique. Convoqués par le Cercle "Edmonton" de l'A.C.F.A. dont Me Louis Desrochers est le dynamique président, ils ont voulu faire un grand inventaire de leur force et de leur faiblesse, inventaire qui fut imprégné d'un grand esprit de charité et de collaboration.

L'orateur-invité, l'Honorable Lucien Maynard, Procureur-général de la Province fut présenté par Me André Déchène, président-général de l'A.C.F.A. Après avoir félicité le Cercle "Edmonton", M. Déchène exposa le but général de l'assemblée et invita Monsieur Maynard à donner son mot d'ordre, non sans avoir rappelé que notre Procureur général n'a jamais manqué de seconder les efforts de ses compatriotes.

Si nous, Canadiens français de l'Alberta, affirma Monsieur Maynard, n'avons pas la place qui nous revient dans la société, n'allons pas blâmer les voisins, mais blâmons-nous nous-mêmes. Partant de cet énoncé, l'orateur invita les personnes présentes à faire un petit examen de conscience national. Par des faits bien concrets, il montra comment nous pourrons facilement jouer le rôle qui nous revient si nous avions plus de confiance en nous, plus de fierté et plus d'intérêt aux problèmes qui sont les nôtres. Comme conclusion Monsieur Maynard affirma que tous les Canadiens franaçis devraient avoir à coeur d'insuffler à notre Association de la vie forte et saine.

Après ce discours d'introduction, l'assistance fut divisée en onze groupes de huit ou neuf personnes pour étudier

(suite à la page 8)

EXCLUSIVE CONNECTION WITH WESTERN UNION CABLE SERVICE — CANADIAN NATIONAL TELEGRAPHS — J. R. WHITE, GENERAL MANAGER, TORONTO

Son Exc. Mgr A. Jordan, o.m.i.,
Archevêché,
Ottawa, Ont.

AU NOM DE TOUS LES FRANCO ALBERTAINS DE ARCHIDIOCESE EDMONTON ASSOCIATION CANADIENNE FRANCAISE ALBERTA OFFRE VOTRE EXCELLENCE SINCERES FELICITATIONS RESPECT ET SOUMISSION FAIT VOEUX POUR LONG ET FRUCTUEUX APOSTOLAT STOP ENVOIE ASSURANCE FERVENTES PRIERES ET SOLLICITE BENEDICTION

A. M. Déchène,
Président-général

Collaborateur



M. le Dr Joseph P. Moreau, spécialiste en orthopédie, qui a bien voulu écrire un excellent article sur la récente découverte du Docteur Salk. — Nos lecteurs trouveront cet article en page 2 de la présente édition.

## Son Exc. Mgr Paul Dumouchel, o.m.i., sera sacré à Saint-Boniface le 24 mai

### Cette cérémonie aura lieu l'après-midi, pour la première fois au Canada.

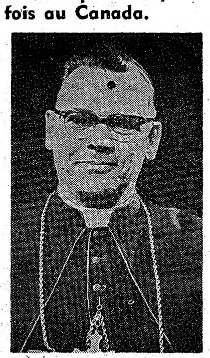
St-Boniface, Man. (CCC) — Son Exc. Mgr Paul Dumouchel, o.m.i., nommé évêque titulaire de Sufes et vicaire apostolique du Keewatin, recevra la conséoration épiscopale le 24 mai en la basilique-cathédrale de St-Boniface, Man.

La cérémonie débutera à 4 heures de l'après-midi. Ce sera la première fois, croit-on, dans l'histoire de l'Eglise canadienne, que le sacre d'un évêque a ainsi lieu l'après-midi. Grâce à la législation récente sur le jeûne eucharistique, pareille cérémonie, qui a nécessairement lieu durant une messe, peut maintenant se dérouler à une heure tardive.

Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque-coadjuteur de St-Boniface, sera le consécrateur. Les évêques co-consécrateurs seront LL. EEvc. NN. SS. Martin Lajeunesse, o.m.i., qui fut vicaire apostolique du Keewatin de 1933 à 1954, et Marc Lacroix, o.m.i., vicaire apostolique de la Baie d'Hudson, suffragant de St-Boniface tout comme le vicariat apostolique du Keewatin.

Les prédicateurs à la cérémonie du sacre seront LL. EExc. NN. SS. Léo Blais, évêque de Prince-Albert, Sask., en français, et Philip Francis Pocolk, archevêque de Winnipeg, en anglais. Au moment de sa nomination à l'épiscopat, Mgr Dumouchel exerçait son apostolat dans l'archidiocèse de Winnipeg, comme supérieur et principal de l'école indiene de Camperville.

On souligne que le nouvel évêque sera consacré dans la basilique ou il fut baptisé il y a 43 ans; il fut même le premier enfant porté au baptême dans la cathédrale de St-Boniface après l'érection de celle-ci en basilique mineure.



S. Exc. Mgr Paul Dumouchel, o.m.i.

Mgr Dumouchel a toujours exercé son ministère auprès des Saulteux du Manitoba et de l'Ontario; il a voué toute sa vie et toute son activité aux Indiens depuis le temps même de ses études des langues indiennes au Scolasticat oblat de Lebret, Sask. Il a édité une "Grammaire en Langue saulteuse" et a collaboré à la composition d'un livre de prières dans la même langue.

Il a 3 soeurs religieuses des SS. Noms de Jésus et Marie, qui enseignent à St-Boniface, Winnipeg et Kenora, un frère à Montréal et un autre à St-Vital, Man., une soeur à Ste-Dorothée. P.Q., et une autre à St-Boniface.

Port-Arthur. — Les compagnies d'élévateurs à grain à la tête des Grands Lacs sont convaincus, que les 1,200 manipulateurs de céréales mis un terme à leur grève à Port-Arthur et Fort William, avant la fin de la semaine.

* * *

Londres. — La grève qui paralysait la plupart des journaux de Londres a pris fin hier soir, après des négociations extrêmement difficiles. Cette cessation de travail à toutefois permis aux propriétaires, d'examiner à fond leur situation financière.

### Remerciements

Nous remercions toutes les personnes qui ont assisté au Ralliement des Canadiens français, dimanche dernier.

Le discours de mot d'ordre de Monsieur l'Honorable Lucien Maynard et l'intérêt manifesté par tous les participants assurent un brillant avenir à notre organisation.

Nous comptons prolonger ce bel esprit d'entr'aide et travailler sans relâche à renforcir notre mouvement.

A. M. Déchène,
président général
Louis Desrochers
président local.

## OBSERVATOIRE

### Venez à la "Cabane"

Pour la sixième année conséoutive, le cercle "Edmonton" de l'A.C.F.A. invite ses amis et les amis de ses amis, à assister à sa "Cabane à sucre".

Dans ce siècle de progrès scientifique et de vie mécanisée, l'on a perdu l'habitude de s'amuser en commun. Et pourtant l'homme est un animal social, ou du moins il devrait l'être...

Nous devons donc féliciter le cercle "Edmonton" de nous fournir l'occasion, au moins une fois par année, de nous rencontrer, de jaser du bon vieux temps, d'oublier les soucis quotidiens et de nous amuser ensemble. Fort de son expérience accumulé durant les années passées il nous promet une soirée qui saura plaire à tous, jeunes et vieux. L'on n'a rien négligé pour créer l'atmosphère d'une véritable cabane à sucre. L'on a même été jusqu'à retenir les services d'un "sucrier" professionnel. En effet, un M. Dion, champion pour 1954, des fabricants de sirop d'érable, vient à Edmonton, exprès pour nous régaler. Il y aura jusqu'à de la tire sur la neige, même si celle d'hier a le temps de fondre.

Sans oublier qu'en assistant à la "Cabane à sucre" l'on collabore à former une bourse pour prêts d'honeur aux étudiants universitaires.

Qui donc peut demeurer indifférent à une telle tentation?

J. P.



La tire chaude est étendue sur la neige et il est ici apparent que ces jeunes filles savent quel délice les attend. Les organisateurs de la cabane à sucre 1955 vont rendre possible cette façon traditionnelle de déguster la tire. M. Marius Dion, premier prix, 1954, pour la fabrication des produits d'érable dans le Québec, nous fera aussi connaître d'autres produits délectables à la nouvelle annexe du Pavillon des ventes — Edmonton.

# 2 mai: Reprise de la recitation du Chapelet quotidien à C.H.F.A.

# La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 20 AVRIL 1955


## Voyages de "Liaison française".

Plusieurs questions importantes et fort intéressantes ont été discutées au cours de la dernière réunion de l'Exécutif de l'A.C.F.A.. Parmi celles qui ont le plus attiré l'attention des membres présents, notons le projet d'un voyage de "Liaison française".

Lors de notre récent Congrès, la résolution suivante fut adoptée par les délégués: "**Les Congressistes émettent le voeu qu'un voyage de liaison française soit organisé cette année en Alberta afin de cimenter de nouveau les liens qui nous unissent à nos frères du Québec. Le deuxième centenaire de la déportation des Acadiens pourrait fournir l'occasion d'un tel voyage**".

Afin d'assurer la réalisation de ce voeu, l'Exécutif avait nommé un Comité spécial. Le rapport que présenta ce Comité suscita une discussion animée, à laquelle l'Honorable Lucien Maynard mit fin en faisant des distinctions très opportunes et dont nos lecteurs auront intérêt à prendre connaissance.

Les voyages de liaison française peuvent être envisagés sous deux angles différents selon qu'il s'agit d'un groupe de l'Ouest qui se rend dans l'Etat ou vicé-versa.

Si nous organisons un voyage dans la Province de Québec uniquement pour permettre à nos anciens d'aller revoir leurs parents et amis et de profiter du prix réduit qu'accordent les Compagnies de Transport à un groupe d'au moins vingt-cinq personnes, cela ne devrait pas avoir un grand intérêt pour une organisation comme la nôtre.

Si au contraire, nous organisons un voyage pour permettre à notre jeunesse de prendre contact avec le pays des ancêtres et avec une population en grande majorité catholique et française; ou bien pour permettre à nos compatriotes albertains de participer à une célébration religieuse ou nationale d'envergure, alors très bien, la participation de l'A.C.F.A. à l'organisation de tels voyages a tout-à-fait sa raison d'être et nous devons tout mettre en oeuvre pour qu'ils réussissent au maximum.

Le même raisonnement vaut pour les voyages qui sont entrepris de l'Est à l'Ouest du pays. Si ces voyages n'ont pour résultat que celui de convaincre les gens du Québec qu'il y a beaucoup d'eau dans les Grands Lacs, beaucoup de roches et de bois dans le Nord-Ontario, que les Prairies sont bien "plattes", que les montagnes Rocheuses sont bien hautes et qu'il y a beaucoup d'Anglais à Victoria, c'est à se demander qui, à part les Compagnies de tsansport, profitent de ces voyages. De même qu'il y a une grande différence entre un pèlerinage et un pique-nique, il devrait y avoir une différence entre un "Voyage de liaison française" et une excursion de tourisme. Si nos amis de la Province de Québec veulent voyager en touristes, c'est leur affaire et nous n'avons pas à nous en plaindre. Mais dans ce cas, (u'ils n'aillent pas se décorer du nom de "voyageurs de Liaison française".

Il n'y a rien qui puisse nous faire tant plaisir et autant de bien que de recevoir un groupe de compatriotes du Québec. Encore faut-il qu'ils soient plus intéressés à nous rencontrer qu'à se faire photographier avec un "cow-boy" ou avec un vieux sauvage, le plus sale possible. Il nous semble que nos institutions et nos problèmes devraient retenir leur attention, au moins autant que le bleu du Lac Louise...

En plus de favoriser des contacts qui à la longue devraient être très précieux, ces voyages de l'Est à l'Ouest devraient également nous aider à nous faire mieux connaître de nos propres concitoyens de langue anglaise et particulièrement des autorités civiles. "Si 250 ou 300 personnes de la Province de Québec entreprennent un voyage de 2,000 miles pour venir rencontrer leurs compatriotes de l'Alberta, ce doit être que ces derniers ont une certaine valeur". C'est là le raisonnement que les autorités civiles, la presse et la radio anglaise devraient faire à l'occasion de ces voyages. Mais pour cela, il faudrait que le Comité de réception local ait beaucoup plus de latitude. Ce sont les membres de ce Comité local qui peuvent insérer au programme une rencontre avec des iepréscntants du Gouvernement provincial, du Conseil de Ville, du Sénat, de l'Université, etc...

Nous croyons sincèrement que l'on devrait tenir compte de ces quelques considérations, si nous voulons que ces "Voyages de Liaison" soient des voyages fructueux pour tous les intéressés.

J. P.

### La Bible vous parle

"Parce que tu m'as vu, Thomas, tu as cru. Mais bienheureux ceux qui ont cru sans avoir vu." (Jn 20, 29.) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

Politique internationale

# L'évolution de la politique japonaise depuis la capitulation de 1945

### Le peuple japonais a exprimé son désir de se dégager de l'influence magnanime mais pesante des Etats-Unis.

par Axel Krusenstjern

( Spécial à "La Survivance" )

Il y a un peu plus d'un mois des élections générales avaient eu lieu au Japon, fait plus ou moins ignoré du grand public. Le résultat de ces élections représentait une surprise, car le parti libéral de M. Yoshida au pouvoir depuis 1946, enregistrait une défaite retentissante, perdant plus de 70 sièges au Parlement! Les communistes qui s'étaient présentés dans tous les districts électoraux du pays, n'obtenaient de leur côté que deux mandats!

#### LA DIPLOMATIE DES VAINQUEURS

Pour pouvoir se rendre compte de l'importance de ce changement pour la politique mondiale en Asie, nous donerons comme d'habitude un court aperçu des événements depuis le 14 août 1945, date de la capitulation sans condition du Japon. Dès que les conditions de Paix des Alliés furent acceptées par les japonais, le général Douglas McArthur fut nommé commandant suprême des forces d'Occupation interalliées. Un Conseil comprenant des représentants de la Grande Bretagne, de la Chine et de l'URSS fut constitué, pour assister le commandant suprême dans ses fonctions.

L'Occupation américainen 'avait jamais rencontré une résistance quelconque au Japon... et cela pour cause: Quand les troupes des Etats-Unis débarquèrent en 1945, le peuple japonais s'attendait aux plus terribles représailles, et les acceptaient d'avance! Ce qu'il vit le stupéfia: Une armée d'occupation exemplaire... une administration militaire travaillant sans relâche pour le bien de la population... et un occupant qui s'était fixé pour but d'épargner au pays les conséquences les plus cruelles d'une défaite écrasante!... En un mot, le Japon voyait des vainqueurs dont l'unique objectif était de devenir des éducateurs et des alliés!!!

#### LES PREMIERS ELECTIONS, EN 1946

En 1946 les premières élections générales après la défaite eurent lieu au Japon. En plus des communistes et des socialistes, un nouveau parti s'était présenté aux électeurs. Il avait été fondé en novembre 1945 par Shiro Hatoyama, homme politique encore peu connu au pays. Ce parti obtint un grand nombre de suffrages, bien que les communistes réussissaient à s'adjuger environ 3 millions de voix. Son fondateur se trouvait à la veille de devenir chef d'Etat. Cependant, un journaliste américain avait découvert dans un ouvrage oublié de M Hatoyama quelques lignes élogieuses sur Hitler, qu'il fit parvenir au général McArthur. Un véto de ce dernier élimina aussitôt le chef du parti libéral, de la liste des candidats à la présidence. Cherchant un remplaçant, ce nouveau venu sur la scène politique japonaise demanda à M. Yoshida, ex-ambassadeur à Londres d'accepter à sa place le poste de premier ministre. Bientôt après, frappé de congestion et à demi paralysé, M. Hatoyama devait renoncer à tout rôle politique.

#### LE VRAI MAITRE DU JAPON

La nouvelle Constitution japonaise entrée en vigueur en mai 1947, restituait le Parlement Nippon avec un Conseil d'Empire et une Chambre de représentants. D'après cette constitution d'inspiration américaine et déhocratique, l'Empereur restait chef d'Etat, mais avec des attributs uniquement représentatifs. Le vrai maître du Japon fut pendant des années le général McArthur, muni de pouvoirs presqu'illimités. La restitution de l'économie japonaise fut plus difficile que le renouvellement politique. Au début de 1949, l'aide américaine au Japon s'élevait à plus d'un MILLION de dollars par JOUR!!!

#### TRAITE DE PAIX AVEC LE JAPON

Le 4 septembre 1951 s'ouvrait à San Francisco la conférence de paix avec le Japon, à laquelle 54 pays avaient été invités. (Les deux Chines n'étaient pas du nombre...) Les Indes, la Birmanie et la Yougoslavie déclinèrent l'invitation, tandis que l'URSS, le Tchécoslovaquie et la Pologne refusèrent le 8 septembre de signer le traité... Comme on le sait, le vaincu perdait la Corée, Formose, les îles Kuriles et Sakhaline. Par l'article numéro 9 du Traité, le Japon renonçait pour toujours à tout recours à la guerre, et à une armée nationale. Comme dans le cas de l'Allemagne, les Alliés avaient fait preuve d'un manque de clairvoyance politique effrayant, dont les conséquences causent aujourd'hui aux Etats-Unis des ennuis sans nombre.

En avril 1952 le traité de Paix devenait effectif et le Japon retrouvait sa souveraineté.

(suite à la page 3)



Chronique médicale

# L'on réussit enfin à contrôler la poliomyélite.

### Grâce au vaccin Salk

par le Docteur Joseph Moreau, M.D.

D'ici deux ou trois ans la poliomyélite, mieux connue sous le nom de paralysie infantile deviendra une terreur du passé. La conquête de cette maladie n'est pas venue d'un coup de chance, mais à la suite de longues et de patientes recherches, menées à bonne fin en 1953 par le génie du Dr Salk.

Le développement de n'importe quel vaccin effectif dépend de certaines conditions:

1 — Il faut d'abord découvrir et isoler la cause de la maladie.

2 — Il faut ensuite trouver des animaux susceptibles de contracter la maladie sur lesquels l'efficacité du vaccin sera contrôlé.

3 — Il faut ensuite trouver moyen de produire l'agent ou la cause de la maladie en quantité dans un laboraaoire.

4 — Enfin il faut trouver une méthode pour détruire cet agent, sans lui enlever les propriétés qui rendront possible le développement d'une résistance contre la maladie chez l'enfant vacciné.

Le vaccin fut développé pas à pas. En 1909 on découvrit que la poliomyélite pouvait être transmise au singe. Peu après on trouva qu'un virus était l'agent responsable de la maladie. Ce virus, infiniment plus petit qu'un microbe, passait à travers tous les filtres ordinaires. On trouva aussi qu'un grand nombre de virus, probablement des containes d'espèces de virus pouvaient produire la paralysie infantile. La même situation existe encore pour le virus du rhume ordinaire. Il semblait donc que malheureusement le développement d'une immunité ou d'un vaccin serait impossible.

Des recherches du Dr David Bodian toutefois ont prouvé que tous les virus de la poliomyélite pouvaient se classer au point de vue immunologique en trois groupes; un vaccin n'aurait donc qu'à contenir ces trois types de virus.

En 1954 on décerna le prix Nobel à trois chercheurs de l'université Harvard. Les docteurs Enders, Weller et Robbins avaient en effet en 1952, franchi la troisième étape du développement d'un vaccin; ils réussirent la reproduction du virus de la poliomyélite dans un liquide où l'on faisait la culture des cellules du rein de singe. Le nom du Dr Alexis Carrell nous vient à la mémoire, car c'est lui qui fit avec succès les premières cultures de tissus. Les laboratoires de Connaught à Toronto développèrent des méthodes encore plus efficaces de ces cultures de cellules rénales.

Le dernier pas fut franchi par le Dr Jonas Salk, de l'université de Pittsburgh. Profitant de toutes les découvertes précédentes, et ajoutant ses idées personnelles, il développa le vaccin en neutralisant des cultures de chacun des trois types de virus au moyen de formaline. Ce vaccin fut prouvé effectif contre la poliomyélite chez le singe. En 1954 on inocula quatre cent quarante mille enfants en Amérique. Plus d'un million d'autres enfants des mêmes régions servirent de "contrôles" et ne reçurent soit aucune inocculation, soit une inoculation d'aucune efficacité. Le rapport récent du Dr Francis n'était que la statistique triomphale de l'expérience prouvant que le vaccin était effectif dans au moins 80% des cas.

La distribution du vaccin commencera immédiatement; en Alberta tous les enfants du Grade 1 et le plus grand nombre possible des Grade 2 recevront gratuitement leurs inocculations des gardes-malades des Unités de Santé. Ces inocculations au nombre de trois, seront données à trois semaines d'intervale. La durée de la protection par le vaccin est encore inconnue, mais il sera probablement nécessaire d'administer une dose de vaccin de temps en temps.

Le vaccin ne comporte absolument aucun danger; des contrôles très minutieux et répétés assurent qu'aucun virus pouvant produire la maladie ou une autre infection n'est présent. Ceux qui auront la chance de recevoir leur inoculation cette année sont effectivement assurés de ne pas tomber victimes de la poliomyélite pour au moins plusieurs mois sinon plusieurs années. D'ici deux ans tous seront protégés. Nous n'entendrons plus parler de la "polio".

Nous ne pouvons terminer cet article sans nous tourner vers les pauvres victimes des dernières terribles épidémies et à leurs familles. Vos concitoyens, vos amis, vos médecins, ne vous oublient pas et feront tout ce quils pourront pour vous restaurer à la plus grande activité possible.

## La Messe des cinéastes

Hollywood. — Environ 1,500 travailleurs de l'industrie cinématopraphique, depuis les stars jusqu'aux dactylos et des producteurs aux ouvriers, ont assisté à la messe annuelle et ont communié en l'église du Saint-Sacrement, à Hollywood. L'archevêque de Los Angelès célébra la messe et prononça une alocution au cours du repas qui suivit.

## Vie de la petite Thérèse en Russie.

Paris. — Une traduction russe de "l'Histoire d'une Anne", autobiographie de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, vient d'être achevée par une religieuse russe de l'Abbaye Bénédictine de Brisquebec en France. Cette traduction est destinée à être distribuée derrière le rideau de fer et même en Russie, et parmi les Russes émigrés dans le monde.

## L'Eglise n'acceptera pas de céder ses écoles missionnaires

Bloemfontein (CCS) — Son Exc. Mgr William F. Whelan, archevêque de Bloemfontein (Union sud-africaine) a déclaré dans une lettre pastorale que l'Eglise catholique n'accepterait pas de céder ses écoles missionnaires à l'Etat.

Mgr Whelan déclare en outre que les lois récentes contiennent des dispositions pouvant donner lieu à des conflits entre l'Eglise et l'Etat, car elles sont opposées à la mission que l'Eglise a reçue d'enseigner l'Evangile à toutes les nations.

## Augmentation des catholiques de couleur

New-York. — Suivant le rapport de la Commission pour les Missions Catholiques auprès des populations de couleur, on peut noter une augmentation satisfaisante du nombre des catholiques parmi les Noirs et les Indiens des Etats-Unis. En effet, au cours des vingt dernières années, le nombre des catholiques de couleur a doublé aux Etats-Unis et on compte aujourd'hui 477,000 noirs et 11,231 indiens qui sont catholiques. Le nombre des prêtres de couleur a également doublé et les écoles catholiques possèdent un grand nombre d'étudiants appartenant aux populations noires et indiennes.

## La nouvelle constitution guatémaltèque serait anticléricale

Guatémala (CCC) — Un projet d'article pour la nouvelle constitution guatémaltèque renferme une menace de retour aux lois antireligieuses et anticléricales de la dictature communiste.

Le projet d'article imposerait un baillon constitutionnel au clergé et interdirait tout appel à la religion dans la vie politique du pays.

La proposition a été faite par un sous-comité de la Commission des 17 organisme chargé de rédiger l'avant-projet d'une nouvelle constitution. Elle fera maintenant l'objet d'un débat au sein du comité plénier et si elle est adopté, elle devra obtenir l'approbation de l'assemblée constituante.

LES LETTRES

# John Molson, sa famille et et ses réalisations

Le nom Molson est connu, d'un bout à l'autre du Canada et hors des frontières. Il n'est pas synonyme de bière. Sans doute les Molson brassent et vendent de la bière depuis des générations, mais ils attachèrent aussi leur réputation à l'histoire de Montréal, métropole du pays, par des initiatives audacieuses qui contribuèrent au développement, à la prospérité de la province de Québec, au cours d'un siècle et trois-quarts. Ils furent des pionniers dans le monde du transport, fluvial et ferroviaire. Ils fondèrent une banque en 1855 et l'administrèrent jusqu'en 1925, alors que l'absorba la Banque de Montréal. Ils s'intéressèrent aux journaux, construisirent un collège d'enseignement supérieur, destiné à la jeunesse de langue anglaise, longtemps avant que l'Université McGill prit corps. Ils possédèrent une distillerie en même temps que la brasserie familiale, s'associèrent à des entreprises d'hôtellerie, lancèrent une compagnie de gaz d'éclairage, investirent des capitaux dans l'Ontario, où ils administrèrent ensemble une ou deux distilleries, une autre brasserie, une scierie et un moulin à farine, une manufacture de douves de tonneaux. C'est une tâche de les suivre dans leurs activités, même pour les historiens, parce que nombre de documents manquent à leur sujet, égarés au cours des ans ou détruits par l'incendie. Car le feu préleva autrefois un lourd tribut sur l'économie canadienne.

* * *

Un livre paraît à Montréal, qui raconte l'histoire de la vieille famille Molson et les incessantes manifestations de son esprit d'entreprise. Trois hommes y travaillèrent ensemble: Merrill Denison, qui se chargèa de la rédaction originale; Léon Trépanier, à qui fut confié le travail de recherche historique; Alain Grandbois, qui traduisit de l'anglais au français. Car l'ouvrage se présente dans les deux langues du pays, la version française à la **Librairie Beauchemin Limitée: Au pied du Courant.** D'autres apportèrent leur contribution, en premier lieu Madame Mabel Tinkiss Good, de Lunenberg (Ontario), et Mademoiselle Theresa Coolidge, de New-York, qui compulsèrent pour l'auteur de monumentales liasses de papiers. John Molson, premier de la lignée canadienne, arrivait à Montréal au printemps de 1786, venu en droite ligne du Lincolnshire. Il apportait avec lui, outre un maigre capital, quarante boisseaux d'orge anglaise, un peu d'outillage et la volonté de travailler. Il travailla et réussit, établissant sa première brasserie sur le fleuve Saint-Laurent, un peu en aval de la ville d'autrefois, à l'endroit même où se dressent aujourd'hui les immenses bâtiments qui perpétuent son souvenir. En 1786, l'établissement naissant produisit quatre-vingt tonneaux de cinquante-quatre gallons chacun; à notre époque, le rendement est d'un million sept cent cinquante mille bouteilles, chaque jour ouvrable de l'année.

* * *

La bière est un produit de consommation comme un autre, indifférent en soi, auquel certains esprits accolent des épithètes péjoratives. Ce qui est injuste. La bière est une boisson dont on peut user comme du vin, du cidre, mais dont il est mal d'abuser. Les fabricants y cherchent un profit légitime, mais ils sont les premiers à regretter le mauvais usage que parfois on en fait. C'était là le point de vue de John Molson, qui reste celui de ses successeurs. L'homme avait de l'envergure. Sa brasserie fonctionnant à son gré, il jeta les yeux ailleurs. Les bateaux à vapeur de Fulton circulant à peine sur la rivière Hudson, il conçut l'idée d'une embarcation de même genre qui servirait au transport de son produit et qu'il mettrait aussi à la disposition du public. C'est là une longue histoire, mais il réussit à doter Montréal, dès 1809, de son premier bateau à vapeur, cette **chaloupe à fumée baptisée Accomodation,** qui mettait trente-six heures à se rendre à Québec. Molson inaugura la navigation fluviale au Canada. Quand s'ouvrit l'ère du chemin de fer, il fut parmi les actionnaires enthousiastes de la ligne Laprairie-Saint-Jean. Mais il n'assista pas au départ de la locomotive **Dorchester,** le 21 juillet 1836, étant décédé en janvier de la même année. Son nom laissa d'universels regrets, même chez les Canadiens français, pour lesquels il représentait un adversaire de leurs aspirations politiques. Les trois fils, de John Molson continuèrent son oeuvre, et après eux leurs descendants, jusqu'à la présente génération.

L'Illetré

# Tribune Libre

## Le français et les fêtes du Cinquantenaire

Monsieur le Rédacteur,

Dans quelques mois, la population albertaine assistera toute joyeuse et fière aux brillantes manifestations officielles que le gouvernement provincial est à élaborer à l'occasion du cinquantième anniversaire de l'entrée de notre province dans la Confédération canadienne.

Est-ce que dans la préparation des jeux scéniques, de tableaux et spectacles historiques (pageants), les responsables du Comité des Fêtes du Jubilé d'Or ont pensé à faire ressortir équitablement le rôle que nous, Canadiens français, avons joué dès les premières années d'exploration et de colonisation de cette province et même lors de son entrée dans la Confédération? Rôle dont nos compatriotes d'autres groupes ethniques ainsi que les touristes seront intéressés à connaître autant que nous, descendants des premiers colons français, sommes fiers de l'avoir rempli!

Est-ce que l'on a pensé à rappeler le souvenir des explorateurs Pierre Gaultier de La Vérendrye et ses fils; aux intrépides missionnaires, tels que le Père Lacombe, Monseigneur Grandin et aux courageux pionniers de notre nationalité qui bâtirent cette partie du pays, nommée l'Alberta!

Par le truchement des journaux, de la radio et autres moyens publicitaires, nous apprenons que le Gouvernement de notre province donnera des parchemins de citoyens-doyens aux pionniers albertains qui en feront la demande. Est-ce que les parchemins qui seront distribués aux pionniers canadiens-français en cette circonstance jubilaire, seront en français, bilingues ou unilingues, c'est-à-dire en anglais seulement? Ce ne sera que justice que ces parchemins soient en français ou bilingues, car ce n'est pas tout que de reconnaître et d'honorer leurs mérites mais il faut aussi respecter leur langue, qui est d'ailleurs langue officielle du Canada, d'autant plus, également, que la plupart de ces pionniers albertains de langue française ne comprennent et ne parlent que très peu la langue anglaise. C'est en français qu'ils ont sué, qu'ils ont bâti cette province. Après les langues indigènes, c'est la langue française, la langue de Racine, de Molière et de Boileau, qui fut parlée ici dans l'ouest, dont les oreilles des aborigènes en perçurent les doux accents!

A nos représentants au Comité du Jubilé d'Or de l'Alberta, s'il y en a (ce que je souhaite) de surveiller de près à ce que nous obtenions notre part historique dans ces manifestations officielles, artistiques ou autres, ainsi que l'obtention de parchemins en français ou bilingues; et au besoin, d'en faire la réclamation avec vigueur. A eux de faire leur devoir avec fierté, sans provocation, mais avec diplomatie et ténacité!

Compatriotes, ne laissons pas passer cette occasion pour obtenir justice historique! Ecrivons le plus tôt, dès ce soir, avant qu'il ne soit trop tard. Ecrivons à Monsieur Maynard, procureur de la province. Ecrivons à nos mandataires à l'Assemblée législative; au Comité du Jubilé d'Or. A nos ASSOCIATIONS NATIONALES d'en faire autant: l'A.C.F.A., l'A.E.B.A., la Relève albertaine, etc., etc., UNISSONS-NOUS, FAISONS DU PATRIOTISME PRATIQUE.

Léandre FRADET

P.S. — Voici l'adresse du comité:
Le Comité du Jubilé d'Or,
Les Edifices du Parlement,
Chambre 119,
Edmonton, Alberta.

## Réalités

Monsieur le Rédacteur,

C'est avec une sévérité radicale que certains correspondants de la Tribune libre jugent leurs compatriotes Français; non contents de critiquer leurs idées, ils témoignent souvent à leur égard, d'un manque total de bienveillance; à partir de cet état de fait, on en vient à insinuer que ceux qui ne partagent pas leurs idées, manifestent des sentiments anticanadiens-français, tout simplement parce qu'ils se refusent à réagir comme des automates devant certains problèmes courants.

En ce qui me concerne, je n'exige pas que les Canadiens français copient sur la France; qu'ils soient impartiaux, cela me suffit! La conversation du français au Canada est un problème si ardu qu'il est dangereux de le traiter avec n'importe quelle théorie. Je déplore cependant qu'il est très difficile de nouer des attaches franches avec les classes canadiennes-françaises bien pensantes. Comme beaucoup de Français émigrés au Canada, j'envisage mon avenir social avec un optimisme très relatif. La preuve, c'est qu'on se méfie de nos idées en nous reprochant d'être nouveaux et inexpérimentés, alors que la vie est pour nous, chaque jour, une lutte sans merci et sans alliés. Je vais finir par adopter une politique de neutralité absolue vis-à-vis des problèmes intérieurs canadiens-français car la critique, même bien fondée, pas plus que les flatteries d'ailleurs, ne me paraissent être des investissements bien sérieux. Il faut réaliser que nous sommes des étrangers.

Dorénavant, Monsieur Bâcle, vous porterez à votre guise vos opinions sur le pavois car je ne troublerai plus votre paix en faisant trembler le chapitre.

Ce qui est regrettable, c'est que les Français ne peuvent point se payer le luxe d'être unis; il leur manque un consul officiel pour assurer leur prestige; il leur manque les investissements financiers pour leur assurer l'indépendance. C'est dommage que l'on sous-estime l'aide que les Français pourraient apporter, mais tant d'inconnus compliquent leurs problèmes!

Gilbert Delplanque.

P.S. — Je ne tiens pas à comparer les immigrants à des martyrs. Mais si certaines personnes faisaient un effort désintéressé, loin des passions et de l'individualisme, il serait possible d'améliorer leur sort. Malheureusement ce problème me dépassè. Il y a eu tant de changement depuis la dernière guerre!

## Langue et foi

Monsieur le Rédacteur,

Un Canadien qui perd sa langue perd souvent sa foi. De là, nécessité de garder un attachement à notre verbe français pour conserver une foi vive.

Les nôtres sont donc fiers de cet héritage français et Catholique, car pour eux agir autrement serait oublier notre passé séculaire.

Que pensent les autorités de l'Eglise à ce sujet? Un éditorial ou deux serait peut-être de mise.

Tout à vous,

"Canadien".

## Manuel d'athéisme pour les militaires de Pologne

Berlin. (CCC) — Le gouvernement communiste de Pologne aurait publié un manuel destiné aux instructeurs de l'armée et portant sur l'enseignement de l'athéisme. Intitulé **Thèse et bibliographie touchant le programme des cercles qui étudient le matérialisme dialectique et historique**, le livre veut inspirer une "attitude scientifique" à l'égard des problèmes de la vie.

# Touchant appel des réfugiés du Vietnam aux plus hautes autorités.

## Ils protestent contre les efforts des communistes en vue d'empêcher la population du Vietnam-Nord de s'en aller vers le sud du pays.

Saigon (CCC) — 125 réfugiés vietnamiens ont adressés au monde "une protestation et un appel", en leur propre nom et au nom des centaines de milliers de leurs compatriotes vietnamiens.

Ils protestent contre des mesures prises par le Vietminh pour empêcher les gens de quitter leur zone. Ils adressent un appel aux peuples, "surtout à ceux qui sont responsables de l'accord de Genève", pour obtenir à tout prix que la population du Vietnam-Nord ait la liberté de partir qui lui a été promise à Genève.

Ils ont envoyé le message à Sa Sainteté Pie XII, à M. Dag. Hammarskjold, secrétaire général des Nations Unies, et aux principaux gouvernements du monde. La liste des signataires comprend 57 paysans, 4 pêcheurs, 17 boutiquiers, 4 prêtres, 4 charpentiers et 3 officiers. Dix-huit professions sont représentées.

Voici des extraits de ce message:

"Nous, soussignés, sommes des réfugiés qui avions autrefois un foyer dans le Vietnam-Nord. Nous lançons cet appel et cette protestation au monde en notre nom et au nom des centaines de milliers de compatriotes du Vietminh pour empêcher la population de quitter la zone.

"Les Français et les Mietminh convinrent à Genève que toute personne désirant quitter une zone pour l'autre en aurait la faculté et serait aidée à le faire. Telle est la portée de l'article 14 de l'accord qu'ils ont signé devant le monde.

"Le Vietminh a contrevenu à cet accord et continue de le faire. Il a tout fait pour nous empêcher de partir. Il arrête maintenant nos parents, nos voisins et nos amis qui veulent partir.

"Si les gens demandent aux autorités du Vietminh la permission de partir, ils doivent remplir des formalités qui prennent beaucoup de temps. Dans l'intervalle, le Vietminh tâche de forcer les gens à retirer leur demande.

—Quiconque essaie de partir court le risque d'être arrêté. Certains ont été tués. Les hommes du Vietminh ont arraché des bébés des bras de leur mère, pour forcer les familles à rester en arrière.

"Le Vietminh a saisi et détenu des réfugiés, de sorte qu'une foule de nos familles sont divisées. Des maris ont été cruellement séparés de leurs femmes; des enfants ont été cruellement séparés de leurs parents.

"Le Vietminh a interdit aux propriétaires de camions, d'autobus et de navire de prendre des réfugiés à bord. Il a interdit à la population de vendre de la nourriture aux réfugiés. Il nous a interdit de vendre nos maisons et nos rizières. Le Vietminh empêche la Commission de contrôle international de prendre contact avec la population."

# Politique internat.

(suite de la page 2)

### UNE QUESTION CRUCIALE: LE REARMEMENT

Mais quelques mois plus tard déjà, la question d'un réarmement japonais était mis à discussion par les Etats-Unis. Le gouvernement de M. Yoshida, connaissant l'opinion publique de la Nation, n'était toutefois nullement pressé d'accepter une renaissance de ses forces armées. En octobre 1952, de nouvelles élections furent proclamées. Bien que le parti libéral avait pu se maintenir au pouvoir, il avait du céder beaucoup de sièges aux démocrates... des nouveaux venus. M. Hatoyama en effet, qui est le vainqueur d'aujourd'hui, avait fait sa réapparition bien qu'invalide et condamné à la chaise roulante. Il avait réussi à provoquer une dissidence parmi les libéraux et à fonder un nouveau parti, qui prit le nom de parti conservateur-démocrate. En mars 1953, le gouvernement Yoshida mis en minorité au Parlement décrétait une fois de plus des élections générales... élections qu'il remportait à nouveau. Durant l'année 1953, Washington s'appuyant sur M. Yoshida, ami sincère et fidèle, employait toute son influence pour décider le Japon à se réarmer. En août la même année, les Etats-Unis signaient à Tokyo un pacte d'assistance militaire, qui fut transformé en mars 1954, en un pacte défensif. D'après cet accord le gouvernement de Washington se chargeait de fournir une aide militaire et économique au Japon, qui de son côté promettait de contribuer à la défense du monde libre, et de reconstituer une force armée, afin de pouvoir s'opposer à toute agression directe ou indirecte.

### CHUTE DU PARTI LIBERAL

A la fin de 1954, le ministère Yoshida se voyait obligé à recourir pour la 3ème fois à des élections espérant améliorer la stabilité de son gouvernement. Le 27 février de cette année, comme nous l'avons signalé au début de cette chronique, M. Hatoyama réalisait à 71 ans le rêve de sa vie... Battant son adversaire, il arrivait après 6 années de lutte, au pouvoir suprême.

M. Yoshida est tombé parce qu'on l'accusait, non sans raison d'ailleurs, d'être la créature des américains. La vrai raison de la victoire de M. Hatoyama a été toutefois l'opposition au réarmement, et à une vague d'anti-américanisme croissante dans la population.

L'Angleterre, qui n'a jamais fait... ne serait-ce qu'un geste platonique en faveur du Japon, jouit au pays d'une popularité plus grande que les Etats-Unis.

La nouvelle politique nippone ne sera donc plus uniquement orijtntée vers Washington. Il faut croire qu'elle inscrira à son programme, le rétablissement des relations de bon voisinage avec l'URSS et la Chine. Le Japon inclinerait lui aussi au "neutralisme", maladie contagieuse des Nations de l'Orient? Le communisme continue en toute évidence, a cueuillir les fruits de ses victoires obtenues dans la guerre froide.

## La Société Nationale l'Assomption
## Secrétariat des Fêtes de 1955

Monton, N.-B., le 12 mars 1955

Dr L. Beaudoing, M.D.,
Président de la Fédération
Cañadienne Française de la
Colombie Britannique,
New-Westminster, B.C.

Cher docteur Beaudoing,

Le Dr Georges Dumont, président du Conseil de la Vie Française et président de la Société Nationale l'Assomption, vient de me faire parvenir votre lettre du 1er mars ainsi que le chèque de $10.00 qui l'accompagnait.

Permettez-moi de vous remercier bien sincèrement pour ce geste de fraternelle amitié et de solidarité canadienne-français d'un bout à l'autre du Canada. Nous avons longtemps admiré les Canadiens Français de la Colombie Britannique pour la lutte héroique qu'ils livrent depuis si longtemps, pour la défence de leurs droits et pour la conservation de leur héritage culturel et religieux. Ce matin même je viens de lire dans le journal que le Comité des Affaires Municipales de votre Législature vient de refuser un amendement qui aurait autorisé les conseils municipaux à exempter les écoles catholiques de taxe municipale. Il faut bien dire que la lutte n'est pas terminée chez-vous et que vous devrez vous armer d'un courage nouveau pour résister vaillamment jusqu'au triomphe de la justice.

Pour toutes ces raisons, cher docteur, votre don nous touche profondément, et vous voudrez bien exprimer aux membres de votre Fédération, notre vive reconnaissance. C'est dans le même esprit que plusieurs de nos Acadiens vous ont fait parvenir des contributions lors des campagnes qui ont été lancées par "Le Devoir" pour vos écoles de Maillardville. Encore une fois, tous nos remerciements.

Je prends la liberté de faire publier votre lettre dans l'Evangéline, afin que le plus grand nombre possible de nos Acadiens soient mis au courant du beau geste que vous venez de faire. Je vous invite également à venir assister à nos fêtes du bicentenaire avec une délégation de votre fédération, et je puis vous assurer que vous serez reçus selon toutes les règles de l'hospitalité acadienne.

Avec l'assurance de mes sentiments les plus distingués, je demeure.

Sincèrement vôtre,
Adélard Savoie,
Organisateur général des fêtes.

## Le Sénat américain contre les publications obscènes

Washington. (CCC) — Le Sénat américain a adopté et déféré à la Chambre des représentants deux bills relatifs aux publications obscènes. La première de ces mesures interdit tout transport de telles publications entre Etats, tandis que la seconde reclassifie et redéfinit les publications obscènes.

Le bill relatif au transport déclare que c'est un acte criminel que de transporter des publications obscènes entre les Etats pour les vendre ou les distribuer. La peine prévue est une amende d'au plus $5,000 ou l'emprisonnement jusqu'à 5 ans, ou les deux à la fois.

La mesure qui redéfinit les publications obscènes abroge la définition actuelle pour la remplacer par la suivante: "Tout article, chose, dispositif ou substance, obscène, lascif, indécent, sale ou vil".

Depuis la fin de la dernière guerre mondiale, les enregistrements de véhicules moteurs au Canada ont augmenté de 129 pour cent.

* * *

Environ le tiers des revenus de l'industrie de la pelleterie au Caada provient des fermes d'élevage d'animaux à fourrure.

**LES PIEDS DANS LES PLATS**

—Regardez-moi ça! C'est horrible de voir les femmes prendre des allures d'hommes.

—Monsieur, c'est ma fille.

—Oh! je suis désolé! Je ne savais pas que vous étiez son père.

—Je ne le suis pas. Je suis sa mère.

Roman-feuilleton de "La Survivance"

# La terre qui meurt

(par RENE BAZIN)

de l'Académie française

(Suite de la semaine dernière)

Il était près d'une heure, L'air chaud, mêlé de brume, tremblait sur les prés. Rousille allait vite. Voici le grand canal, uni comme un miroir; voici le pont jeté sur l'étier, et la route qui tourne et, aux deux bords, les maisons du bourg, toutes blanchies à la chaux, avec leurs vergers en arrière, penchés vers le Marais. Rousille hâte encore le pas. Elle a peur d'être appelée et obligée de s'arrêter, car les Lumineau connaissent tout le monde dans le pays. Mais les bonnes gens font mérienne, ou bien ils saluent de loin sans sortir de l'ombre: "Bonjour, petite! Eh! comme tu vas! — Je suis pressée: il y a des jours comme ça! — Faut croire!" disent-ils. Et elle passe. Elle arrive sur la place longue, qui va se rétrécissant jusqu'à l'église. Maintenant elle ne regarde plus que la chétive habitation posée à l'endroit le plus étroit, là-bas, en face de la porte latérale par où, le dimanche, entrent les fidèles. C'est tout petit: une fenêtre sur la place, une autre sur une ruelle descendante, un perron d'angle de trois marches. C'est très ancien, bâti sous la volée des cloches, sous l'ombre du clocher, le plus près possible de Dieu. Les Michelonne ont toujours demeuré là. Rousille les devine derrière les murs. Un demi-sourire, une lueur d'espoir traverse ses yeux tristes. Elle gravit les trois marches, et s'arrête pour reprendre haleine.

Quand Rousille appuya le doigt sur le poucier de fer fendillé, la porte s'ouvrit avec un bruit de sonnette si menu, si bien asourdi, qu'il fallait des oreilles de chatte pour l'entendre.

Mais c'était de vraies chattes, toujours aux aguets, les deux Michelonne, les faiseuses de capes de Sallertaine. Elles n'eurent pas plutôt pressenti une visite, à l'ombre qui se projetait par la porte vitrée, qu'elles écartèrent, d'un même mouvement, leurs chaises toutes voisines, et tournèrent la tête, laissant leurs mains chargées d'étoffe noire retomber sur leurs genoux. Elle se ressemblaient beaucoup, les deux soeurs. Elles avaient les mêmes rides en arc, profondes dans la chair rose, autour de la bouche édentée, autour du nez qui était rond, autour des yeux qui luisaient d'une lumière bleue, enfantine, comme d'un rire perpétuel. C'était, chez elles, le reflet de soixante ans de travail, d'amitié paisible et de bonne conscience. Il s'y mêlait un peu de malice sans méchanceté, quelque chose comme de la flamme de jeunesse, économisée au cours de la vie et survivant dans un visage de vieilles. La misère ne leur avait pas manqué, mais elles l'avaient toujours portée à deux. Depuis leur enfance, elles travaillaient là, et le jour s'avivait et décroissait sur leurs aiguilles en marche. Pour fabriquer une cape, pour tailler le drap et pour coudre, il n'y avait point à Salertaine, ni au Perrier, ni à Saint-Gervais, d'ouvrières plus adroites ni plus entendues. On les aimait. Dès que la douceur de l'air permettait d'ouvrir la fenêtre et de risquer sur l'appui un pot de géranium lierre, il n'était guère de passant qui ne dît, en dévalant par la ruelle, pêcheur, chasseur, bourrinier, éleveur de chevaux: "Bonsoir et bon espoir, les Michelonne!" Elles répondaient honnêtement, d'un ton flûté, sans qu'on pût reconnaître la voix de l'aînée d'avec celle de la cadette. On les invitait aux veillées d'automne, parce qu'elles savaient encore des chansons, quand la jeunesse était à bout de mémoire. Le curé disait d'elles: "La fleur de mes paroissiennes! C'est dommage qu'elles n'aient point de graine!"

Lorsque Marie-Rose entra, elles ne se levèrent pas, mais elles dirent ensemble, Adélaïde près de la fenêtre et Véronique un peu plus loin:

—C'est toi, petite lumineau! Bonjour, ma belle!

—Assieds-toi, dit Adélaïde, car tu as l'air tout essoufflée!

—Tu n'es pas malade, au moins? dit Véronique. Tes yeux sont grands comme ceux de la fièvre?

—Merci, mes tantes, répondit Marie-Rose — elle les appalait "mes tantes" à cause d'une parenté extrêmement difficile à établir, mais surtout à cause de leur bonté — j'ai marché vite, et c'est vrai que je suis lasse. eJ viens pour l'argent.

Les deux soeurs échangèrent un regard de côté, riant déjà à la pensée des noces prochaines, et l'aînée, Adélaïde, passant son aiguille sur ses lèvres, comme pour les dérider, demanda:

—Tu te maries donc?

—Oh! que non! répondit Marie-Rose. Je me marierai comme vous, mes tantes, avec mon banc d'église et mon chapelet. C'est pour le père, qui n'a pas de quoi payer le fermage. On est en retard.

Et comme, en parlant, elle ne regardait pas les yeux de ses vieilles amies, mais bien le sombre de la chambre, quelque part, vers les lits qui se suivaient le long du mur, les Michelonne hochèrent la tête, pour se communiquer leur impression, qu'il y avait quelque chose de nouveau tout de même dans la vie de Rousille. Mais les Michelonne étaient plus polies encore que curieuses. Elles réservèrent leur pensée pour les longues heures de causerie à deux, et Adélaïde, rejetant la cape à demi ouvrée, joignant ses mains noueuses et blanches comme des osselets, penchant sa taille toute plate, reprit gaiement:

—Vois-tu, ma belle tu arrive bien! Je t'ai pris à bail ton argent, pour obliger mon neveu, qui a des juments dans le Marais, comme tu sais, et des jolies. Il est malin pour plusieurs, ce grand Francis. N'a-t-il pas vendu hier, justement, pour un si gros prix qu'il ne veut pas le dire, sa pouliche gris pommelé, qui courait comme un vanneau fou, et que tous les marchands et tous les dannions chérissaient de l'oeil, en passant sur les près! Pour rendre un bon morceau de la somme, il ne sera guère gêné, tu comprends. Combien veux-tu?

—Cent vingt pistoles.

—Tu les auras. C'est-il pressé?

—Oui, tante Adélaïde: je les ai promises pour demain.

—Alors, Véronique, ma fille si tu allais chez le neveu? La cape attendra bien une heure.

La cadette se leva aussitôt, et elle était si petite debout, qu'elle ne dépassait pas la tête de Marie-Rose assise. Prestement, elle secoua son tablier noir, sur lequel des bouts de fil s'étaient collés, embrassa la nièce sur les deux joues:

—Adieu, Rousille! Demain tu n'auras qu'à venir ici: ton argent y sera avec nous.

Dans la paix du bourg assoupi, on entendit descendre, le long de la ruelle, le pas glissant de Véronique.

Celle-ci n'avait pas plutôt disparu, qu'Adélaïde se rapprocha de Marie-Rose, et, pointant sur elle ses yeux toujours indulgents et clairs, mais dont les paupières, en ce moment, battaient d'inquiétude:

—Petite, dit-elle vivement, tu as du chagrin? Tu as pleuré? Tiens! tu pleures encore!

La main ridée saisit la main rose de l'enfant.

—Qu'as-tu ma Rousille? Dis-moi comme à ta mère: j'ai de son coeur pour toi.

Marie-Rose retenait ses larmes. Elle ne voulait pas pleurer, puisqu'elle pouvait parler. Frissonnant au contact de la main qui touchait la sienne, les yeux brillants, ferme de visage, comme si elle s'adressait à tous les ennemis devant lesquels elle s'était tue:

—Ils ont renvoyé Jean Nesmy! dit-elle en se levant.

—Lui, ma chère? un si bon travailleur? Comment ont-ils fait cela?

—Parce que je l'aime, tante Michelonne! Ils l'ont chassé ce matin. Et ils croient que tout sera fini entre nous, parce que je ne le verrai plus. Ah! mais non! Ils ne connaissent donc pas les filles d'ici?

—Bien dit, Maraîchine! fit la Michelonne.

—Je leur donnerai tout mon argent, oui, je veux bien. Mais mon amitié, où je l'ai mise, je la laisserai. Elle est jurée comme mon baptême. Je n'ai pas peur de la misère; je n'ai pas peur qu'il m'oublie. Le jour où il reviendra, car il a promis de revenir, j'irai au-devant de lui. Personne ne m'en empêchera. Quand il y aurait le Marais à traverser en yole, et de la neige, et de la glace, et toutes les filles du bourg pour rire de moi, et mon père et mes frères pour me le défendre: j'irai!

Debout, irritée, elle jetait son amour et sa rancune aux murs de cette chambre déshabituée d'entendre des paroles à voix haute. Elle parlait pour elle-même, pour elle seule, parce qu'elle souffrait. Elle regardait devant elle, vaguement, sans s'occuper de la Michelonne. Celle-ci, pourtant, s'était levée; ele écoutait, tout son corps agité et soulevé, si bien prise aux paroles de Rousille, si bien emportée au-dehors de son cercle restreint de pensées, que toute la paix avait disparu de son visage, et qu'une femme se retrouvait sous la vieille fille opprimée par la vie, une femme qui se souvenait, et qui rajeunissait pour souffrir avec l'autre.

—Tu as raison, petite; je t'approuve: aime-le bien!

Rousille, à ce mot, baissa les yeux vers la Michelonne, et elle eut la révélation d'un être qu'elle ne connaissait pas: le regard avait une flamme; les pauvres bras, perclus de rhumatismes, se tendaient vers Rousille, et tremblaient d'émotion.

—Oui, aime-le bien! Ton bonheur est avec lui. Laisse faire le temps, mais ne cède pas, ma Rousille, parce que j'en connais d'autres, qui ont refusé de se marier, dans leur jeunesse, pour plaire à leur père et qui ont eu tant de peine, par la suite, à tuer leur coeur! Ne vis pas seule, car c'est pire que la mort. Ton Nesmy, je le connais. Ton Nesmy et toi, vous êtes de vrais terriens, comme la campagne n'en a plus guère. Et si la vieille tante Adélaïde peut te servir, te défendre, te donner ce qu'elle a pour t'établir, viens me trouver, ma fille, viens!

Elle tenait maintenant Rousille embrassée, courbée sur son corsage noir. Et Rousille se laissait aller aux larmes, sur l'épaule de la Michelonne, à présent qu'elle avait tout dit.

(à suivre)

# Chez les Franco - Colombiens

## N.-D. de Fatima

### (Maillardville, C.C.)

**Visiteurs distingués**

A l'occasion de la réception de S. E. Mgr M. Johnson, archevêque coadjuteur de Vancouver, nous avions l'honneur de recevoir S. E. Mgr Coudert, o.m.i., vicaire apostolique de White Horse, qui eut l'amabilité de venir passer une demie journée avec les Pères Oblats. Son Excellence Mgr Kline, évêque de Saskatoon nous fit le même honneur en venant visiter sa soeur Mme H. Karr de notre paroisse.

Le Révérendissime Père Léo Deschâtelets, sup riers général des Oblats de M. I. de passage à Vancouver, faisait une courte visite à ses Pères de Fatima, dimanche le 27 mars. Le lendemain, tous les Oblats de la côte se réunissaient autour de leur Général dans un banquet de famille à la maison St-Augustin de Vancouver.

Nos pères de la paroisse étaient également favorisé par la visite de Mgr Ch. Beaudry, P.D., d'Ottawa, aumônier du quartier général de l'armée, accompagné du Colonel M. Lavallée d'Edmonton et du Capitaine Bineau, aumônier de l'armée à Vancouver.

**Retraite Paroissiale.**

Débutant le dimanche des Rameaux pour se terminer au matin de Pâques, les exercices de la mission furent suivis par une foule nombreuse tous les soirs de la Semaine Sainte et à en juger par les confessions et les communions, on peut dire que la retraite a produit ses fruits. Grand merci au Révérend Père O. Fournier, o.m.i. prov. qui a su toucher les âmes par sa prédication. A la messe solennelle du saint jour de Pâques, la chorale exécutait avec succès une magnifique messe en partie, sous l'habile direction de Mme Taillon.

**Ici et là**

Nous apprenons avec joie qu'un bon nombre de familles canadiennes françaises viennent s'établir dans notre paroisse; qu'ils soient les bienvenus! M. A.-E. Fournier est entré avec sa famille dans sa nouvelle maison et espère en finir les travaux vers la fin du mois. M. et Mme Magloire Savoie, autrefois de New-Westminster habitent leur nouvelle demeure sur la Quadling. Plusieurs jeunes ménages attendent que leur maison soit terminée pour y entrer.

La Fédération C.-F. tiendra sa 3ème soirée de Gala, samedi prochain, à l'auditorium de l'école de Lourdes. Bienvenue à tous!







## La vie française à Victoria, C.C.

La prochaine partie de cartes "Au-Vieux-Québec", se tiendra le vendredi 29 avril, à 8 heures.

Les dames du Cercle de couture du Club se sont réunies le mardi 12 "Au-Vieux-Québec". La prochaine rencontre aura lieu chez Madame Rhéa-Matte-Kenny, 108 rue Cambridge.

A l'Alliance française, le mercredi 13 avril, Mme Marisson parla de Shuman. Des disques illustraient se causerie.

A sa dernière réunion de la saison, l'Alliance sera l'invitée de sa présidente Mme Renée Archibald, le mercredi 27 avril.

**Va et vient:**

Mlle Eléonard Marrisson de la rue Borden, voyageant par avion, s'est rendue à North Bay Elle y a rencontré son frère Allan, aviateur. De là, ils se rendront à Montréal en auto.

M. et Mme Letzer, née Jeannette Binette, sont rentrés d'un voyage d'un mois chez leurs parents et amis de Calgary, Camrose, Edmonton et Bonnyville.

Chez les Beaulac de la rue Linden: Mme Murielle Landry-Nickles d'Edmonton, nièce de Mme Beaulac, et son mari. M. et Mme T. Nickles également d'Edmonton et leur petite fille Rita.

Chez les Despins de la route Tolmie: M. et Mme Paul Richard, d'Alzerni.

M. O. W. Chrétien, autrefois de Lizieux, Sask., vient d'acheter la magnifique propriété du Lieutenant-Colonel R. D. Travis, aide de camp du Lieutenant-Gouverneur de la Colombie. Située à 182 rue Barkley, sur le versant sud du Mont Gonzales, entre l'Observatoire provincial et le poste d'observation touristique, la maison est entourée de rocailles dont les plantes alpines, de toutes variétés et bien fleuries en ce moment font cascades. Félicitations à M. et Mme Chrétien.

Vous connaissez "l'Histoire du Vieux Canada . . ." sur poterie?? Le Don de Dieu, Champlain, La Maison de Montcalm à Québec, La Chapelle du Bon Secours, Porteur de sucre d'érable etc., autant de sujets qui peuvent servir à nous faire revivre nos pages d'Histoire, ou bien, à les apprendre et à les enseigner aux petits. Visitez la "Librairie Française" à ce sujet.

## VANCOUVER

**Programme musical de Pâques**

Voici le programme musical religieux qui a été exécuté le jour de Pâques à St-Sacrement par la Chorale sous la direction de M. Jean-Laurent Girard, maître de chapelle, avec accompagnement par Mme Hélène Ecarnot-Bringsli: Au Kyrie, soliste du "Christe": Rév. Fr. Julien et Mme Jack Thompson. Au Gloria, soliste: "Domine, fili" R. Fr. Julien, Mme Alma Loiselle-McDougall; Au Credo: solistes: M. Victor Lévêque et Mlle Aline Baril. Au Sanctus: Soliste: Mme McDougall et M. Victor Lévêque; M. J.-L. Girard et M. Ernest Girard. Benedictus: soliste: Fr. Julien et Mme McDougall. Cantique à la fin de la messe: "Chantons l'hymne de la victoire": soliste: Mlle Aline Baril. Le sermon de Pâques fut donné par le R. P. Ph. Mercier, s.s.s. — Le Vendredi-Saint à la cérémonie du soir, un magnifique sermon fut prêché par le R. P. L. Goyer, s.s.s., sur les Sept Paroles du Christ. Le Fr. Julien interpréta la Parole: "Deus meus, ut quid dereliquisti me?" musique de Dubois.

**Soirée de gala**

Le Fédération a tenu samedi le 16 avril sa troisième soirée de gala, à l'Auditorium de l'Ecole Supérieure de Notre-Dame de Lourdes, à Maillardville.

**Club des Mères**

Le club des Mères organise pour le 29 avril, à la salle paroissiale, des leçons d'art culinaire: "Cooking School". Qu'on se le dise... Cete soirée est sous les auspices de la "Canadian Packers Ltd" et de "Moffats Ltd".

**Aux prières**

Nous recommandons aux charitables prières de nos lecteurs, la mère de Mme Maurice Ecarnot, Mme Charles Ecarnot, décédée récemment à Montmartre, Sask. Egalement, Mme Adélaide Gaudry, mère de M. Raymond Gaudry, décédée à St-Victor de Sask. — Aussi, M. Robert Goulet, frère de Mme Moris Daigneault, de cette paroisse.

**Fleurs de Pâques**

Comme par les années passées, une magnifique parure de lys et de Quatre-Saisons, ornait le trône de Pâques. Cet achat de fleurs a été rendu possible grâce à la généreuse souscription de nos paroissiens, faite par nos Dames Auxiliaires. Cette collecte avait rapportée au-delà de $80.

**Radio-française**

A Pâques, le programme français du Poste CKNW a été exécuté par les "Compagnons de Vancouver. Le thème général était tiré du cantique: "Chantons l'Hymne de la Victoire" dont la mélodie revenait entre chaque chant et dont les paroles étaient rendues par M. Joseph Blancard et Mme Françoise Marchand. — Premier solo: Panis Angelicus de Ceasar Frank, chanté par M. J. Blancard. — deuxième: L'Ave Maria de Gounod, rendu par Rosa Poncelle (disque). — Troisième: Les Rameaux de Faure, chanté par M. Léger Dubé. — Pour terminer, le Choeur interprète la fin du cantique de Pâques qui avait servi de thème. Au piano: Mme Amanda St-Cyr. Accordéon: Mlle Gladys Kunzelman; Violon, basse: M. Emile Kinnon. Au nom Du Comité de la Radio et de la Fédération can.-fr., Mme Françoise Marchand offre ensuite à l'auditoire ses meilleurs voeux de Pâques.

Le programme de la Quasimodo fut gracieusement fourni par le poste français d'Edmonton. Il comprenait des pièces d'orchestre, genre pot-pourri, sous la direction de Jacques Elian et Charles Trenet. Le commentaire français était fait par M. Géralde Lachance, d'Edmonton et le commentaire anglais par Mlle F. Marchand.

Profitons de l'occasion pour remercier de tout coeur M. Géralde Lachance pour l'intérêt si profond qu'il porte à notre problème de la radio-française en Colombie. On n'a eu qu'à lire son nouvel article sur le sujet, paru cette fois dans la revue: "L'Action nationale" de Montréal, pour se convaincre de la possibilité du projet entrevu par un patriote de l'Ouest, qui depuis quelques années, est au service du poste français d'Edmonton et a par conséquent une expérience appréciable. Puisse l'idée développée avec tenacité par M. Lachance faire son chemin jusqu'à travers le rideau de pierre des Rocheuses et tous les rideaux de préjugés, d'apathies, d'ignorance ou d'intolérance . . .

## N.-D. de Lourdes

### (Maillardville, C.C.)

**63ème anniversaire de mariage**

Mardi, le 19 avril, M. et Mme Philomon Roberge, rue Delestré, célébraient leur 63ème anniversaire de mariage, en faisant chanter une grand'messe d'action de grâces. Tous deux sont nés à Dobie, dans le Wisconsin, E.-U., où ils se marièrent, à l'église Notre-Dame de Lourdes, en 1892. Ils quittèrent les Etats-Unis en 1907 pour venir au Canada. Ils demeurèrent trois ans à Peaumont, se rendirent ensuite sur un homestead à St-Paul, Alberta, puis, en 1941, vinrent s'établir à Maillardville. M. et Mme Roberge eurent une famille de dix enfants, dont 8 encore vivants. Ce sont: Arsène, à Bonnyville, Alberta, Mme R. Roberge, née May, Maillardville, Malcolm, Rossland, C.B., Clarence, Rocklen, Sask., Wilfred, St-Paul Alberta, Mme Desaulnier, née Laurette, Montréal, Lavern, Maillardville et Mme Léo Paul Joly, née Isabelle, de St-Paul, Alberta. Ils comptent aussi 46 petits-enfants et 66 arrière petits enfants. Nos félicitations et meilleurs voeux à M. et Mme Roberge.

**Décès**

Samedi, le 9 avril, décédait à l'hôpital Ste-Marie, M. Zoel Oscar Messier âgé de 77 ans, dix mois et 27 jours, de 1007 avenue Alderson. Il était originaire de Sainte-Anne de Stuckley, P. Q., et à Maillardville depuis 1927. Il laisse dans le deuil, son épouse, en secondes noces, Mme M. Gagnon, quatre enfants: Adélard de St-Front, Sask., présents aux funérailles, Mme Alphonsine Bicotte de Sicamouse, C. B., également présents, Léo-Exias et Mme Roméo Couture de Maillardville; deux frères: Arthur de Maillardville et Pierre, de Worcester, Mass.; quatre soeurs: Mme Arthur Brien de Granby, P.Q., présente, Mme Louis Lozeau et Mme Délima Daigle des E.-U., Mme Euclide Gaudreau de Lac Vert, Sask, 31 petits-enfants et 8 arrière petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu mercredi, le 13 avril, à 10 heures. La messe était célébrée par le R. P. Curé, Albéric Fréchette, o.f.m., assisté du R. P. Félix Surette, o.f.m., comme diacre, et du R. P. Sigismond Lajoie, o.f.m., comme sous-diacre. Les chantres étaient M. Joseph Lecomte et Mme Robert Boileau acompagnés à l'orgue par Mme Sylvio Chabot. L'inhumation eut lieu au cimetière St-Pierre, à New-Westminster. C.B. les porteurs: MM. Louis Boileau, Uudéric Charpentier, Eugène Lebleu, A. Aubin, E. Plante et S. Savoie.

Dimanche matin, le 17 avril, décédait à l'hôpital Columbian Mme Camille Albert, née Noëlla Champigny, à l'âge de 27 ans. Après avoir donné naissance à une belle petite fille, mercredi, le 13, elle était emportée par une pneumonie. Elle laisse trois enfants, Richard, Liette et le nouveau-né, ainsi que son époux, ses parents et beaux-parents éplorés, tous de Maillardville. Les funérailles auront lieu, mercredi, le 20 avril, en l'église Notre-Dame de Lourdes. Nos plus vives sympathies à son époux, Camille, et à toute sa parenté.

**Mariage**

Samedi le 16 avril, le R. P. Curé officiait au mariage de Joseph Adélard Albert Bremmer, fils majeur de David Bremmer et de Annette Laramée, autrefois de Elie, Mon., et frère de Mme André St-Pierre, de St-Georges, Manitoba, avec Marie Eva Florida St-Hilaire, fille mineure de Thuride St-Hilaire et de Lydia Chagnon, autrefois de Great Falls, Manitoba, mission du Lac du Bonnet. Les témoins furent M. David Bremmer, père du marié, et Edna St-Hilaire, soeur de la mariée. Mme Robert Boileau touchait l'orgue et chantait plusieurs cantiques durant la messe nuptiale.

**Baptêmes**

Danny-Maurice Joseph Therrien, fils de Aimé Therrien et de Lucille Desrochers, le 10 avril, jour de Pâques. Parain et marraine: Maurice et Jeanne Desrochers, représentés par Roland Therien et Alida Arpin.

Garry, Harry, Joseph Falcon, le même jour, fils de Bernard Falcon et de Laurette Beauchesne. Parrains: Gérard Paré et son épouse, Bernice Falcon.

Wayne, Douglas Merritt, le même jour, enfant de James Merritt et de Thérèse Carrier. Les parrains: Steven Cahill et Pauline Carrier.

Dimanche, le 17 avril, David-Maurice Richard, enfant de Roger Richard et de Doreen-Marie Finnigan, Les parrains: Francesco Alfano et Shirley Finnigan.

**Visiteurs**

Après 2 mois à Victoria où ils visitèrent nombre d'amis et rencontrèrent les membres du Cercle Canadien Français de l'endroit, M. et Mme D. Bolduc de Albertville, Sask., passèrent trois semaines à Mailardville, chez Mme Alfred Perreault, soeur de Mme Bolduc, et chez d'autres parents.

**Fédération C.-F.**

Samedi soir, le 16 avril, la Fédération Canadienne-Française de la Colombie tenait sa "Soirée Canadienne" annuelle à l'auditorium de l'Ecole Notre-Dame de Lourdes, sous la présidence de M. le Dr Léon Beaudoing, président de la Fédération. Environ une centaine de membres et d'amis y assistaient de Mailardville, Vancouver et les environs. Les RR. PP. Félix-Joseph Surette, o.f.m., et Sigismond Lajoie, o.f.m., retenus par d'autres obligations, vinrent cependant saluer nos hôtes, et le R. P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé y assista et prit la parole, à la suite de M. le président, le Dr L. Beaudoing. Les cercles de Vancouver, de Fatima et de Notre-Dame de Lourdes y présentèrent un programme varié et intéressant et des raffraichissements furent servis. La Fédération nous donnera-t-elle plus de détails sur cette soirée, où il nous est donné de se rencontrer une fois l'an?

**S. Exc. Mgr Johnson**

Vendredi, le 15 avril, le sympathique nouvel Archevêque-Coadjuteur de Vancouver, Mgr Martin Michael Johnson rencontrait tous les prêtres de cet arrondissement pour leur expliquer la nouvelle méthode de la campagne de souscription annuelle qui aura lieu au début de juin et sera non seulement diocésaine, mais paroissiale: toutes les paroisses qui ont des écoles garderont soixante-et-dix pour cent des fruits de la souscription dans leur paroisse pour éteindre leur dette respective. C'est encourageant!

Bandoang. — La réunion qui devait avoir lieu aujourd'hui avec la Chine communiste pour discuter la crise de Formose à Bandoang, Indonésie, où se poursuit la conférence des pays Asiatiques et Africains, a été retardée, parce que le premier Ministre Chinois a fait obstruction à deux reprises au progrès de la conférence.



Un hôpital de 1,393 lits à Toronto est le plus grand hôpital général du Canada.





Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 25 mai 1955 des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "Soumission pour bureau de poste, Kipling, (Sask.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ontario), de l'officier en charge, 308, immeuble London, Saskatoon (Sask), au bureau de poste de Regina (Sask), au bureau de poste de Regina (Sask.) et au bureau de poste de Kipling (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du sousssigné, ou par l'entremise du bureau de l'officier en charge, 308, immeuble London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste d'un chèque visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dés que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépot sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 29 mars 1955.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 25 mai 1955 des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "Soumission pour bureau de poste, Kelvington, (Sask.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ontario), de l'officier en charge, 308, immeuble London, Saskatoon (Sask), au bureau de poste de Regina (Sask), au bureau de poste de Regina (Sask.) et au bureau de poste de Kelvington (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du sousssigné, ou par l'entremise du bureau de l'officier en charge, 308, immeuble London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépot sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 29 mars 1955.











## Avis aux créanciers

**Succession de feue**
**Maria T. Forget, veuve,**
**Foyer Youville, St-Albert,**
**autrefois de Morinville, Alberta.**

Avis est par les Présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession de la défunte Maria T. Forget décédée le 10 avril, 1955 sont tenues de faire à la Compagnie Montreal Trust, Exécuteur de la succession, Edifice McLeod, Edmonton, Alberta le ou avant le 15 juin, 1955 l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elle et qu'après cette date l'exécuteur distribuera les biens de la défunte entre les ayants-droits ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, Alberta, ce 14ième jour d'avril, 1955.

Paul E. Poirier, C.R.
Etude Milner, Steer, Dyde, Poirier, Martland & Layton,
Edifice Banque Royale,
Avocats de la Compagnie Montreal Trust,
Edifice McLeod,
Edmonton, Alberta.

# La Relève Albertaine

## Le Comité provincial

Samedi prochain, à Saint-Paul, se tiendra la réunion trimestrielle du Comité Provincial de la Relève albertaine. On y discutera du programme et de différents autres problèmes concernant notre mouvement. Un rapport détaillé de cette réunion suivra dans "La Survivance" de la semaine prochaine.

Déjà, aussi, nous avons reçu quelques réponses à la dernière lettre circulaire que nous avons envoyée à toutes les écoles, toutes sont en faveur de continuer notre étude sur "La Survivance". Cependant, nous aimerions avoir l'opinion de beaucoup plus de comités. Si vous avez des objections à ce que nous continuions notre étude sur "La Survivance", nous vous prierions de nous le laisser savoir le plus tôt possible.

En terminant, nous souhaitons à tous des succès grandissants dans leur beau travail de survivance française. N'oublions pas notre devise, "Restons nous-mêmes, et tout ira bien.

Comité Provincial

## Ecole de Legal

Depuis les belles journées d'études au collège St-Jean nous avons essayé de faire une place, la première si possible, au mouvement de la Relève. Malgré nos nombreuses activités scolaires nous sommes convaincus de la nécessité d'une telle organisation et nous ne sommes pas restés indifférents. Des représentants des grades 10- 11 et 12 ont visité les différentes classes et ont expliqué les mouvements aux élèves qui sont désireux d'en faire partie, mais qui n'avaient pas entendu parler de la belle entreprise. Certaines classes ont étudié avec enthousiasme nos belles traditions de Noël et du Jour de l'An. Ensuite nous nous sommes appliqués à faire annonces et affiches dans les deux langues puis à parler français entre Canadiens français. Notre devise: "Restons nous-même", orne le tableau consacré à la Relève, où chaque jour un anglicisme ou un patois s'offre à notre attention. Exemple: truck — camion; ousqué — où es; watché — regardé.

Nous avins commencé l'étude de "La Survivance mais ce travail n'est pas fini. Nous espérons avoir d'intéressantes notes dans notre prochaine envoie.

Notre secrétaire étant à l'hôpital j'ai tenu à faire ce travail moi-même afin de ne pas désappointer nos camarades de la Relève.

Jeannine Coulombè,
Présidente.

# Annonces classées

Couple marié désire louer terrain pour jardinage, 10 à 20 acres. North Edmonton. Tél. 45332.

* * *

Très bonne demi-section, 180 acres en culture; 2½ milles de l'église, 9 milles de Colinton, Alberta, 85 milles au nord d'Edmonton, sur chemins gravelés pour autobus d'école. Une bonne maison de 24 pieds par 28 pieds à deux étages; 6 graineries portatives; 1 grainerie stationnaire; 2 garages et autres bâtisses. Prix, $8,000.00 avec bonnes conditions ainsi que possession immédiate. Raison de vente, trop âgé pour cultiver. S'adresser à M. Emile Verstraete, Colinton, Alta.

* * *

**Emploi demandé**

Homme, âge moyen, cherche emploi sur ferme, références. Boîte 22, "La Survivance".

* * *

Pianos — Orgues — Accordages
**Al. G. Pepin**
Casier postal 3129 — Tél. 2880
Grande Prairie Alberta

* * *

**Agents demandés**

Agents demandés partout au Canada pour vendre le célèbre rasoir électrique suisse "RIAM", le premier et le plus perfectionné au monde et le seul qui rase et tond à la perfection grâce à ses deux têtes de coupe totalement différentes. "RIAM (Canada) Ltée, 345 rue Craig (est) MONTREAL, 18".

# MORINVILLE

Le jour de Pâques, au foyer Youville de St-Albert, Mme Auguste Forget, née Maria Tellier, est pieusement décédée à l'âge de 77 ans. Le matin même, elle avait assisté à la messe et reçu la sainte Communion. Retirée à St-Albert depuis huit ans, elle avait pendant quarante ans résidée comme une grande dame à Morinville, son mari décédé en 1943, occupait plusieurs hautes fonctions; dès 1927 il était peut-être le premier président du cercle local de l'A.C.F.A. Remarquable par sa distinction et sa grande charité, la famille Auguste Forget a laissé ici un souvenir ineffaçable. Leur fille adoptive, Mme Raymond Meunier (Rolande Lamare) son époux et leur famille demeurent ici pour pleurer sa perte. La défunte était aussi apparentée à Mme Georges Champagne, c'est pour cela que le R. P. Fernand Champagne, o.m.i., officia au service solennel de mercredi, assisté de deux Rév. Pères du collège St-Jean. La sépulture, présidée par Mgr Tessier, eut lieu au terrain de la famille. Les porteurs étaient MM. Eug. Cournoyer, Arm. Chalifoux, Ov. Gosselin, Jos Meunier, J.-H. Perras, Ephr. Rousseau. Nombreux témoignages de sympathie et offrandes de messes furent reçus avec reconnaissance par Mme Meunier.

* * *

Trois mariages ont été célébrés depuis Pâques: M. Albert Trottier, veuf de feu Irène Riopel, épousait Mme Louise Galant, née Fleury, de la paroisse St-André d'Edmonton. M. Edmond Meunier, fils d'Edouard et de Vitaline Boisonneault, épousait Mlle Denise Casavant, fille de M. et Mme Aimé Casavant, de Vimy. M. Fred Bokenfohr, fils de M. et Mme Fred Bogenfohr, de St-Albert, épousait Mlle Laura Vion, fille de M. et Mme Cyril Vion de Morinville.

* * *

En fin de Mars, M. et Mme Alexis Montpellier (Maxime Martel) ont fait baptiser une fille, Vivianne, avec parrain et marraine: M. et Mme Sylva Joncas.

* * *

Les cérémonies de la semaine sainte, depuis le Jeudi-Saint jusqu'au matin de Pâques ont toutes été dans le rite solennel grâce à la présence du R. P. Fernand Champagne et de MM. Lucien Morissette et Lucien Tellier, tous enfants de la paroisse. M. Morissette, diacre, a pris part au chant de la Passion et à l'Exultet de la messe de minuit. Beau temps, assistance nombreuse.

# SAINT-JOACHIM

Le groupe des Scouts de la paroisse se jouit maintenant du privilège du Conseil Fédéral des Scouts Catholiques du Canada par l'érection d'un commissariat dont M. Richard Arcand est le grand responsable. Félicitations à M. Arcand.

A l'occasion de la soirée de prédications sur les vocations, le R. P. J. Turcotte, curé de McMurray, a prêché à toutes les messes dimanche dernier.

Lors de la soirée régulière des membres du Club Alouette, le R. P. M. Métayer de la mission du Christ-Roi sur l'île Victoria, la mission la plus lointaine du nord canadien, a bien voulu adresser la parole à ces jeunes. Il leur a parlé de la vie du missionnaire parmi les esquimaux. La conférence fut très intime et les membres ont posé plusieurs questions.

Les élèves de Mme R. Leclerc, grade 4 de l'école Grandin, ont mérité des félicitations pour leur chant au festival de musique qui eut lieu à Edmonton la semaine dernière. Les élèves de Rév. Soeur Marie-Bernadette, f.c.j., grade 3, ont obtenu 82 et 83 sur cent dans un choeur parlé et Dolorès Hutton a obtenu 80 points dans les concours de récitation. Les élèves de la paroisse, étudiantes au l'ensionnat de l'Assomption, qui ont pris part à ce même festival sont: Piano: Simonne Lavallée: classe ouverte, Beethoven, — deuxième avec une note de 79 sur cent. Claudette Ciguère: classe de moins de 15 ans — première ayant obtenu 86 sur cent. Colette Morin: classe intermédiaire, Bach — première avec une note de 88 sur cent. Chant: Marielle Belland: classe folklore de moins de 17 ans — première, 82 sur cent. Aline Blain: calsse de solo 13 ans et moins: première avec 81 points.

Félicitation à ces jeunes lauréates ainsi qu'à leurs professeurs. Rév. Soeur Anne du Carmel est maîtresse de musique au pensionnat de l'Assomption et Rév. Soeur Camille André enseigne le piano.

Les élèves des grades 3, 4, 5 et 6 ont joui de classes neuves pour la première journée lundi à l'école Grandin.

Mme F. Dubord a reçu en visite de l'état de Washington, son frère M. Lucien Vaugeois. M. Vaugeois a aussi visité ses soeurs, deux religieuses, Filles de Jésus: Rév. Mère Cécilia, supérieure à Picardville; Rév. Mère Elizabeth, supérieure à Vimy; Mme E. Masie, d'Edmonton, ainsi que ses frères à Legal.

Nos malades à l'hôpital: Mmes A. Nadon, A. Hervieux, G. Despins, Mlle S. Barbeau; MM. J.-A. Turcotte et Georges Lavallée. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Nous apprenons en dernière heure le décès de Mme B. de Kermor. Les funérailles auront lieu jeudi matin à 10 heures en notre église. Mme de Kermor était la soeur de Mme B. Nelligan; elle laisse aussi un frère M. Napoléon Leclerc, de Uranium City, et trois neveux en ville: MM. Léo Leclerc, Léon Leclerc et Philip Leclerc.

# CLUNY

M. Léo Corbeille aspirant police montée était chez sa mère Mme O. Corbeille pour la vacance de Pâques.

Mme Houle et sa famille, de St-Albert, était en visite chez sa soeur Mme W. Dubois pour la fin de semaine de Pâques.

MM. Maurice Laprise et Pierre Dubois reprenaient le chemin du collège St-Jean après avoir passé leur vacance dans leur famille respective.

M. et Mme Martial Rougeau (née Adèle Corbeille) sont les heureux parents d'un garçon, leur premier-né. Nos félicitations.

Mercredi le 13 les Chevaliers de Colomb donnaient une soirée de vues animées pour les enfants suivi de rafraichissements pour jeunes et vieux. Le tout fut très apprécié.

Lundi la haute école avait organisé une soirée d'amateurs qui fut un grand succès et plusieurs des nôtres remportèrent la palme.

Vendredi les Chevaliers de Colomb tenaient leur assemblée mensuelle dans le sous-sol de l'église. Deux Pères Franciscains du Mont St-François de Cochrane ainsi que les RR. PP. Charron et Poulin étaient présents.

Les fermiers ne peuvent pas encore commencer leurs semences à cause de la température si désagréable.

# LEGAL

Parmi les assemblées importantes de la semaine nous mentionnons, une assemblée conjointe des commissaires bilingues du district à Morinville lundi soir dernier, une assemblée régulière des membres du Conseil des Chevaliers, une assemblée conjointe des organisations paroissiales en vue de l'ordination sacerdotale qui aura lieu le 12 juin prochain, une assemblée des membre du Club Pacelli du C.Y.O.

Etait de passage ici au courant de la semaine avec un groupe de ses paroissiens l'abbé Gillis, de la paroisse St. John, en quête pour un plan d'église.

Nous avons baptisé dimanche dernier Daniel-Joseph-Cléophas Préfontaine, fils nouveau-né de M. et Mme Rolland Préfontaine. Aussi fut baptisé le 9 avril dernier, Joseph-Antoine-Lionel Deslauriers, fils nouveau-né de M. et Mme Rémi Deslauriers, Nos félicitations aux heureux parents.

Sur la piste des malades de la semaine dernière nous mentionnions Mme Joseph Dechamplain, Mme Albert Dechamplain, Mlle Frea Hickey, Mme M. Séguin, Mme Théodore Gelot. Nous leur souahitons tous un prompt rétablissement.

Les cultivateurs ont commencé à quelques endroits de travailler le terrain pour les semences, mais la température plutôt froide des jours derniers ne permettra pas tout de suite l'ensemencement des grains.

Après une longue vacance de Pâques les membres du personnel enseignant et les élèves ont repris lundi matin dernier leur travail pour le dernier terme de la présente année.

Une corvée fut organisée mardi et mercredi dernier pour couvrir le toit de la salle paroissiale en bardeau d'amiante. Nos sincères remerciements aux volontaires qui nous ont prêté secours.

# GUY

Dimanche soir, le 3 avril eut lieu chez Mme Moise Lafleur, une réunion des Dames de Ste-Anne. En témoignage de sympathie, la Congrégation a acheté un crucifix, pour en faire don à Mme Lydia Gosselin, malade chez elle depuis déjà 18 mois, ce cadeau lui fut présenté à l'occasion de Pâques. Nous lui souhaitons la joie et la résignation dans sa maladie et les prières de la congrégation l'accompagnent.

Le mot d'ordre de la Congrégation Visitons nos malades.

Les billets de tirage sont en circulation afin que la Congrégation puisse s'acheter une statue de Ste-Anne. Aidons par notre humble aumône.

Mardi, le 5 avril, une journée d'étude est tenue en la salle habituelle à Guy, sous la présidence du R. P. St-Jasques, o.m.i. Il était accompagné de M. Edouard Cimon de Donnelly. Vu le mauvais état des chemins, quelques personnes seulement y assistaient. Cette journée d'étude fut reprise, mardi le 12 avril. Ce fut un succès car une cinquantaine y assistaient.

Espérons qu'à l'avenir, on ait plus de journées d'étude afin de mieux comprendre nos devoirs religieux, familiaux et sociaux.

Notre dévoué curé, le R. P. Champagne, o.m.i., est parti d'urgence dans l'Est du pays à l'occasion de la grave maladie de sa mère. Tous les paroissiens l'accompagnent de leurs prières.

**Mariage**

Mlle Marie-Antoinette Lemay fille de Mme Anna Lemay, de Guy, unissait sa destinée mercredi le 13 avril à M. J.-Edouard Roma Boivin fils de M. et Mme Alfred Boivin, de Tangente. M. Alfred Boivin accompagnait le marié et M. Aimé Lemay, la mariée au bas de l'autel. Nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

**Baptême**

M. et Mme Eddy Gagné (Marie Lemay) sont les heureux parents d'un garoçn né le 19 mars et baptisé le 27 mars sous les noms de J. Henri Achilas. M. Rachilas Gagné et Mlle Jacqueline Gagné, oncle et tante de l'enfant, lui serviront de parrain et marraine.

M. Sylvain Lefebvre instituteur à l'école Benoit de Guy ainsi que Mme Lefebvre et ses jeunes enfants en vacances de Pâques à Edmonton et à Legal.

M. Eugène Palin est en voyage dans l'Est actuellement.

Tous les étudiants et étudiantes sont retournés aux études après un bref séjour dans leurs familles à l'occasion des vacances de Pâques.

M. Julien Dalpé de Bonnyville et étudiant au collège Notre-Dame de la Paix de Falher, a passé les vacances de Pâques dans la famille de M. Wilfrid Bisson, le Guy, avec son compagnon de classe, le jeune Raymond Bisson.

Mlle Jeannine Bourbeau institutrice à Jasper Place, Edmonton est venue rendre visite à sa soeur du couvent Notre-Dame de Fatima de Guy, la Rév. Soeur Marie de Ste-Thérèse de Castille.

Mme Moise Lafleur, malade à l'hôpital de McLennan. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme Paul Lemay de McLennan en visite dans sa famille, M. et Mme Moise Lafleur.

M. et Mme Joseph Turcotte sont revenus parmi nous après un séjour au B.C.

# BEAUMONT

Beaumont est fort peiné d'apprendre toutes

Nous avons encore de nos paroissiens à l'hôpital: Mmes Dollard Cobeil, et Eugène Bérubé; M. Eric Vallée suit des traitements.

Nous demondons aux parents et amis de Mme Dollard Cobeil, une prière spéciale pour le retour à la santé de cette jeune mère de famille. Elle est dangereusement malade. Avec toutes ces bonnes prières espérons que le coeur de Dieu va se laisser toucher.

La sépulture de M. Arthur Laventure à eu lieu à Beaumont lundi 18 avril. Il était le fils de Mme veuve Laventure, décédée il y a quelques années.

Une autre personne dont la mort est venue surprendre Beaumont est Mme Moise Durocher, née Louisiella Bérubé, fille de M. Jos. Bérubé, de Villeneuve. Aux parents et amis, Beaumont offre ses profondes sympathies.

Mme Durocher était une personne dévouée pour l'église, elle venait souvent aux sépultures des amis et parents à Beaumont. Elle laisse son père, 3 enfants, un garçon, 2 filles mariées. La majorité de sa parenté demeure à Beaumont, elle est également bien connue à Edmonton. Sa sépulture aura lieu à Villeneuve où sa défunte mère est enterrée. Amis ne l'oubliez pas dans vos prières et communions, s'il vou plaît.

M. Dollard Cobeil remercie les parents et amis qui ont prié pour le rétablissement de son épouse. Leur bébé pèse 3 livres et est bien vivant. C'est presque un double miracle. Rendons grâce à Dieu dont le pouvoir est si grand et consolant.

Aux autres malades, patience et confiance en Celui qui peut tout.

# HIGH PRAIRIE

## (Hôpital)

Le 5 avrils au matin, par le N.A.R., notre dévouée Soeur Supérieure (Soeur Philippe Eugène), ayant terminé ses six ans à ce poste de dévouement, nous quittait pour Midnapore; elle laisse un souvenir durable ici, nous la remercions de son travail apostolique, et nos prières l'accompagnent. — Elle est remplacée comme Supérieure par Soeur Macellina (de fort St. John, C.B.) qui saura elle aussi bien remplir ce poste difficile et bien méritoire; tout le personnel de l'hôpital lui donnera sa collaboration.

Parmi nos malades, nous pouvons mentionner: Mmes Nap. L'Heureux de Joussard et Léa Côté de Whitemud Creek; Henry Lemay de Enilda; Joseph Duchesneau, de Joussard, a pû nous quitter dimanche midi et continuer son traitement chez lui.

Le docteur Wood et famille nous sont arrivés d'Edmonton le 17 au soir; leur fils, Arthur, est à l'hôpital comme patient.

Les jours ont été saintement passés et célébrés comme les années passées; tout s'est fait à l'église paroissiale sous l'habile direction de l'abbé Wood qui n'a pas ménagé son dévouement et son savoir-faire; le beau temps de la semaine sainte a favorisé l'assistance aux cérémonies si impressionnantes et si pleines de leçons. — Et maintenant nous sommes en plein temps pascal.

Aujourd'hui, le 18, les enfants detournent au travail de l'école après une belle vacance; maintenant qu'ils se sont reposé, ils doivent de nouveau reprendre le harnais pour arriver au but et terminer l'année scolaire brillamment.

# LAFOND

Le beau temps du commencement d'avril a séché les chemins assez vite. Les fermiers profitent de ces beaux jours pour préparer leurs grains de semence, leur machine agricole, etc.

M. et Mme Léopold Bergeron sont les heureux parents d'un petit garçon, né le 4 avril et baptisé le 17 avril, sous les prénoms de Daniel Joseph Claude. Le parrain et la marraine furent: M. et Mme Marcel Bergeron, oncle et tante de l'enfant.

Mme Ovila Jean a subi une grave opération, à l'hôpital de St-Paul. Elle est de retour chez elle et ses forces lui reviennent tranquillement. Avec ces beaux jours, nos malades se rétablissent vite.

Mlle Carmen Robinson a subi une opération d'appendice. Elle est chez son père, en convalescence.

M. Léopold Bergeron a été hospitalisé pour plusieurs jours. Il est de retour chez lui. A tous nos malades, nous souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme Camille Robinson sont de retour des chantiers de la Colombie Britannique. On est heureux de leur souhaiter la bienvenue et on espère qu'ils se rétablissent en permanence, sur la terre.

Nous avons eu de belles cérémonies pendant la *Semaine sainte*, auxquelles la paroisse assista avec ferveur. Nous avons été favorisés de beau temps et d'assez beaux chemins, ce qui facilita les sorties.

M. Marcel Chevrette, notre agronome, adressa la parole aux fermiers de ce district, mercredi le 13 avril.

Vendredi, le 15 avril, MM. Chevrette, Hector Jean, Napoléon Tremblay et Aimé Van Brabant ont conduit les garçons et filles du Club de Cochon de 4-H à Edmonton, afin d'y visiter l'établissement de Swift Canadian pour voir comment sont tués, débités, etc, les cochons, surtout. Tous ont bien joui de leur visite, et ont appris une grande quantité de choses. Un grand merci à ces messieurs qui ont bien voulu rendre ce voyage possible.

Lisez "La Survivance"

## Quatre générations



M. Joseph Arthur Comeau, tient sur ses genoux son arrière petit-fils, le bébé Guy Rouleau. L'on remarque, à sa droite, sa fille, Madame Joseph Garneau, et à sa gauche, sa petite-fille, Madame Raymond Rouleau. — Venant de St-Joseph, Clyde County, M. J.-A. Garneau est arrivé à Villeneuve en 1894. — En 1906 il épousa Marie-Julia Hébert. Ils eurent 11 enfants, dont 8 filles et 3 garçons. — M. Garneau demeure maintenant à Legal.

chfa

## Club de la Radio

M. Laurent Potvin, RR. 8, Edmonton.

M. et Mme W. Legris, 10024-113e rue

M. L. T. Thibault, Donnelly.

M. G. Gauvin, St-Paul.

Mlle Marie-Paule Blériot, Morinville.

M. Albret Parent, 12727-118e rue, Edmonton.

M. Emile Roy, 10340-149e rue.

M. Jos. Filion, Donnelly.

M. Noël Pelletier, C. 178, Morinville.

Dr Joseph Moreau

M. J.-M. Drouin, St-Paul, Alta.

M. R. Landreville, St-Paul.

M. B.-J. Dessureau, Bonnyville, Alta.

M. Joseph Pariseau, Donnelly, Alta.

M. Henri Hétu, Bonnyville, Alta.

M. Louis-P. Labbé Bte 175, Falher, Alta.

## Pour la protection de la moralité publique

Cologne (CCC) — L'Union internationale pour la protection de la moralité publique tiendra son prochain congrès à Cologne du 13 au 15 mai 1955. Le thème sera: "L'Enfance et la Jeunesse face à l'immoralité publique.

Ce congrès, qui vise à des buts très concrets, veut attirer l'attention de l'opinion publique mondiale sur l'action néfaste des mauvaises moeurs sur l'ensemble du milieu social et notamment l'enfance et la jeunesse.

## 680 k.c. Nos Programmes 5000 w.

**LUNDI**

10.00—Au clavier
10.45—Fémina
1.05—Con. Can. Coop.
1.15—Heure de sécurité
4.10—Vegreville
4.30—Refrains populaires
7.30—France en rose
8.00—Maîtres et mélo.
8.30—Blague à part
9.00—Orch. Ukrainien
9.30—Chronique cinéma
9.45—Musique pr. cordes
10.15—Sérénade
10.30—Chorale Allemande

**MARDI**

10.00—Temps de Polka
10.45—Saludos Amigos
4.15— A notre santé
1.05—Heure de Sec.
4.10—A votre santé
4.20—Intermède
4.30—Refrains popu.
7.30—Musique ballet
8.00—Chasse à l'homme
8.30—Concert Inter.
9.30—Revue arts et let.
10.15—Pays des pampas
10.30—Succès du jour
10.35—Mélodies, Ukraine
10.50—Intermède

**MERCREDI**

10.00—Au clavier
10.45—Fémina
1.05—Heure sécurité
4.15—Peup. du Nord
4.30—Musi. fanfare
6.45—Action rurale
7.30—Récital
8.30—Requiem Berlioz
9.30—Petit concert
10.15—Sérénade
10.30—Mélodies d'Ukraine

**JEUDI**

10.00—Musique hawaien.
10.45—Saludos Amigos
1.05—Heure de Sécurité
4.15—Bal musette
4.30—Refrains popu.
6.30—Orchidé mérite
6.45—Menu musical 2e
7.30—Récital
8.00—Courts métrages
8.30—Au bord rivière
9.00—Journal père de fa.
9.15—Variétés
9.30—Beaux refrains
10.15—Mus. S.-américaine
10.30—Succès du jour
10.35—Refrains étrangers

**VENDREDI**

10.00—Au clavier
10.45—Fémina
1.05—Heure sécurité
4.15—Radio Marie
4.30—Refrains popu.
7.30—Chasse à l'Inconnu
8.00—Affaires de l'état

**Lundi au samedi inclusivement**

6.56—Ouverture
7.00—Nouvelles locales
7.30—Ici et là (nouvel)
8.00—Nouvelles
8.10—Sports
8.15—Prière du matin
12.00—Lecture horaire
12.02—Intermède
12.05—Rapport, routes
12.10—Sports
12.15—Radio journal
2.25—A mon avis
1.00—Nouvelles
2.00—Ranch 680
3.00—Radio-Journal
5.55—Chron. sportive
6.00—Nou., prév., hor.
6.15—Votre menu musi.
10.00—Radio-journal
11.00—Adagio
1.55—Nouvelles
12.00—Fin des émissions

**Lundi au vendredi inclusivement**

7.05—Heure nettoyage
7.35—Hre nettoyage 1 p.
8.30—Hre nettoyage 3 p.
9.05—Vos requêtes
9.45—Je vs ai tant aimé
10.15—Radio-Journal
10.25—Intermède
10.30—Les beaux jours
11.00—¼h. de Madeleine
11.15—Bouquet Musical
11.30—Macédoine
11.45—Lettre canadienne
12.30—Réveil rural
12.55—Marché bestiaux
1.05—Hhe de Sécurité
3.00—Radio-Journal
3.10—Intermède
3.15—Fantaisie
3.30—Con. Populaire
3.45—1 hom. et son péc.
4.00—Radio S.-Coeur
4.30—Ref. populaires
4.45—Boite à chansons
5.00—Mathias Sandorf
5.15—Quelles nouvelles
5.30—Détente musical
7.15—Revue actualité
10.55—Sports
11.00—Adagio

8.15—Prog. Ft-Sask
8.30—Club radio
8.40—Valses
9.00—Variétés
9.30—Idées en marche
10.00—Nouvelles
10.15—Sérénade
10.30—Mélo. d'ukraine
10.50—Intermède
11.55—Nouvelles, tempér
12.00—Fin des émissions

**SAMEDI**

7.05—Y a du soleil
7.35—Y a du soleil 2e p.
8.30—Prog. de Falher
8.55—Nouvelles
9.00—Ondes enfantines
9.30—Vos requêtes
10.00—Tante Lucille
10.15—Radio-Journal
10.25—Intermède
10.30—Prg Edmonton sud
11.00—Ecoles au micro
1.30—Réveil rural
12.30—Pro. Girouxville
1.05—Progr. de St-Paul
3.00—Radio-Journal
3.10—Prog Bonnyville
4.00—Classiques popu.
4.30H. catho. en cris.
5.00—Messg de l'Immac.
5.30—Collège St-Jean
5.45—Quelles nouvelles
6.00—Radio-Journal
6.05—Prév. et horaire
6.10—Menu musical
6.30—Chez Ti-Pit
7.00—Radio-Journal
7.15—Cordes magiques
7.30—Parade chanson.
8.00—Radio Nederland
8.15—Fort Saskatchewan
8.30—Sérénade pr cordes
9.00—Magazine sports
9.30—Musique populaire
10.15—Sérénade
10.30—Musique ballet
11.00—Sports.
11.05—Adagio

**DIMANCHE**

9.56—Ouverture
10.00—Concerto
10.55—Nouvelles
11.00—Messe
12.00—Musique légère
12.15—Radio Journal
12.25—Activités sportives
12.30—Chansonnettes.
1.00—Au piano
1.15—Invit. à la valse
1.30—Opéra
4.00—Radio-journal
4.10—Intermède.
4.15—Le vx raconteur.
4.30—Opérettes.
5.00—Gala futures étoiles
6.00—Orchestre de NBC
7.00—Radio-Journal
7.15—Fleurs et chéru.
7.30—Petites symphonies
8.00—Au violon
8.15—L'école du théâtre
8.30—Ciel p-des. les toits
9.00—Fiesta
9.30—Zingarellas
10.00—Nouvelles
10.15—Mus. Hawaienne
10.30—Disques RCA V.
11.00—Sport
11.05—Adagio
11.55—Nouvelles, temp
12.00—Fin des émissions

Conseil albertain de la Coopération

# Les Commissaires d'écoles

### Causerie prononcée à CHFA par M. J.-O. Pilon, ancien commissaire des Ecoles Séparées d'Edmonton.

En réponse à l'invitation de M. Louis Normandeau, il me fait plaisir de venir aujourd'hui causer quelques minutes avec vous, sur l'importance et les devoirs des Commissaires d'école en cette belle Province de l'Alberta.

1 — Il faut admettre que ce sont les parents qui ont les premiers droits en éducation. — D'après les encycliques de l'Eglise, ce sont les parents qui ont les deux premiers droits en éducation. — DROIT NATUREL, car nos enfants sont une partie de nous-mêmes, chaire et os. DROIT DIVIN, car ce sont les parents qui représentent l'autorité divine au sein de la famille.

2 — Lorsqu'il s'agit de l'instruction religieuse dans les écoles où assistent nos enfants, le coopération la plus étroite doit exister avec l'autorité religieuse dans ce milieu.

3 — Comme en Alberta nous acceptons le principe d'assistance obligatoire à l'école pour les enfants entre les âges de 6 à 16 ans, alors nous devons coopérer avec le Gouvernement pour l'organisation des districts scolaires, le financement des frais d'administration ainsi que les autres exigences pour un système d'éducation dûment établi pour obtenir le but de l'instruction dans des écoles publiques. Trop souvent lorsqu'il s'agit d'éducation bien des gens veulent céder la première place au Gouvernement.

Avec les nombreuses années que j'ai consacrées à l'éducation en cette Province, je dois admettre que nous devons tous constamment nous rappeler du principe primordial: "Parents premièrement" et Gouvernement en deuxième place et travailler ensemble en coopération pour le plus grand bien de nos enfants.

Coopération ne veut pas dire capitulation de nos droits scolaires. L'Ecole doit être une continuation du foyer et malheureusement beaucoup semblent oublier ce grand principe.

Comme tous les parents ne peuvent pas participer à l'administration de l'école, c'est pour cela qu'il faut choisir et élire des Commissaires à tous les ans quand c'est nécessaire et les Commissaires élus sont délégués une certaine autorité pour bien administrer les écoles en faveur des parents et contribuables et non un chèque en blanc pour faire ce que bon leur semble en éducation envers nos enfants.

Le petit district scolaire avec ses trois commissaires est la plus petite unité qui détient son autorité directement des électeurs dans notre système démocratique tel qu'il se pratique au Canada, par conséquent vous allez avouer avec moi chers auditeurs, que le tout donne beaucoup d'importance au choix judicieux que nous faisons dans le choix des Commissaires dans tous nos Districts.

Ensuite dans les districts là où la majorité des parents ou des esfants sont de langue française vous connaissez sans doute la grande valeur d'élire des Commissaires qui comprennent bien leur devoir et sont en position d'obtenir pour leur école, le plein programme de l'enseignement du français à leurs enfants, en autorisant par résolution annuelle cet enseignement.

Maintenant, si vous demandez l'enseignement de la religion pour vos enfants, c'est seulement que les trois petits commissaires qui par résolution annuelle, qui peuvent autoriser cet enseignement à vos enfants dans votre école.

Je crois que vous allez admettre avec moi, chers auditeurs, que le rôle des Commissaires est de la plus grande importance, mais malheureusement trop souvent les gens se néglignet et ne se déplacent pas même pour aller voter, et plutôt laissent à d'autres de choisir les représentants, qui dans bien des cas ne sont pas très interessés et peut-être pas trop sympathiques aux principes que nous parents considérons si chers pour nous-même et nos enfants.

L'école à mon point de vue, après le foyer devrait être ce qui nous touche de plus près. Dans bien des cas vous refusez peut-être entrée à certaines personnes dans votre foyer. Est-ce que le même principe ne devrait-il pas s'étendre à l'école, lorsqu'il s'agit de faire un choix pour un Commissaire pour nous représenter à notre Commission scolaire Conclusion générale; si nous voulons de bons représentants à l'école, il faut s'en occuper souvent et à chaque fois qu'une changement doit se faire.

Dans les districts bilingues, connaissez-vous la grande part que vos Commissaires ont à jouer lorsqu'il s'agit d'engager vos institutrices qualifiées pour enseigner à vos enfants. Je dirais que nous sommes chanceux d'avoir tant à dire dans cet engagement et soyez assurés à l'avance que ce n'est pas un accident, si cette importance vous a été confiée. Sans trop retourner en arrière je peux vous assurer, que des gens bien intentionnés tant par leur position que leur connaissance en éducation, ont travaillé longtemps avant d'être capables d'obtenir ce que nous avons aujourd'hui dans nos écoles.

Ce serait une bien triste consolation, si un jour par nos négligences ou apathies, nous ne conservions pas ce que nous avons et même travailler à en avoir davantage.

Je suis convaincu, que tant que nous nous occuperons de nos écoles et que nous appuierons nos instituteurs et institutrices dans leur dévouement et tâche quotidienne auprès de nos enfants, comme d'ailleurs ils l'ont fait depuis le début de notre province. Et c'est seulement qu'à ce prix que nous pouvons espérer de maintenir nos positions scolaires en Alberta.

A tous ceux qui présentement êtes nos représentants ou qui ont déjà servi la cause d'éducation dans les divers districts scolaires, nous vous devons une grosse dette de gratitude. Peut-être que vous n'avez pas reçu grands mercis ni même bien souvent, mais vous aurez toujours la satisfaction personnelle d'avoir donné généreusement beaucoup de votre temps qui veut dire des sacrifices de votre part et celle de votre famille mais la cause d'EDUCATION est si belle et si importante en notre province de l'Alberta, que je me joins à mes auditeurs et à vous tous un GROS MERCI du fond du coeur. Notre avenir reste toujours intimement attaché à l'ECOLE.

Aurevoir et merci pour m'avoir écouté.

# La Société d'Etablissement Rural de la Rivière-la-Paix

La Société d'Etablissement de la Rivière-la-Paix, on l'a écrit, se considère la continuatrice de l'oeuvre des missionnaires-colonisateurs pour l'approvisionnement de notre district en familles nouvelles venues de l'extérieur de la Province de l'Alberta. Cependant, il ne faudrait pas croire que la SER traite avec négligence des jeunes de chez nous qui jouissent des premiers droits sur les terres de la région.

Nous abordons un problème d'envergure; une récente étude, assez sommaire toutefois, révèle qu'environ 15% de notre jeunesse masculine réussit son établissement sur une terre. C'est à peu près la proportion de nos jeunes gens qui s'arrêtent à penser sérieusement à leur avenir. Et le 85% qui reste?

Il ressort donc que dans une contrée aussi riche que la nôtre, où depuis 1945 l'abondance a régné, où les chiffres officiels démontrent qu'il reste quelque treize millions d'acres de terre arable facile à cultiver, la très grande majorité de notre jeunesse n'a pas trouvé les moyens qui lui auraient permis de s'établir sur des terres. Quels sont les responsables de cette catastrophe, car c'en est une? Certainement pas la province qui nous a pourvus si richement. Depuis trois ans, Son Excellence Mgr Routhier parcourt son vicariat répétant sans cesse à ses compatriotes: "Mettez-vous à l'oeuvre! Etudiez vos problèmes dans vos cercles d'étude de l'Action Rurale!" Les parents et les jeunes eux-mêmes ne porteraient-ils pas une bonne part de responsabilité dans cet état de chose? L'inertie devant un fait social aussi triste, l'incurie à s'éveiller aux réalités, à se doner la peine d'étudier son propre problème de vie et de survie, voilà certainement deux facteurs qui nous réservent d'amers lendemains.

Il ne faut pas se bercer d'illusions et attendre de l'extérieur des solutions toutes faites: ce problème ne se règlera pas uniquement par des secours financiers qu'une pression habile et tenace pourrait obtenir de l'Etat provincial.

La SER de la Rivière-la-Paix songe à une Caisse d'Etablissement que l'éducation sociale des nôtres, si elle se poursuit activement dans les cercles de l'Action rurale, pourrait rendre possible.

Mais, la vraie, l'unique solution réside d'abord et avant tout dans un sens de l'économie qui reste encore à développer et chez les jeunes et chez les adultes, dans une prise de conscience de nos responsabilités sociales, nationales et religieuses, enfin dans l'esprit de sacrifice sans lequel on n'a jamais rien bâti de solide.

### AVEUGLE CONTENT

Un homme aveugle avait une femme **qu'il aimait beaucoup, qu'oiqu'on** lui eût dit qu'elle était fort laide. Un fameux médecin vint dans le pays, et offrit à l'aveugle de lui rendre la vue. Il ne voulut pas y consentir: "Je perdrais, dit-il, l'amour que j'ai pour ma femme, et cet amour me rend heureux".

# Le décret d'introduction de la cause de Pie IX rappelle les grandes vertus de ce Pape.

### Il rappelle également les luttes titaniques qu'il eut à livrer et les grandes oeuvres qu'il a réalisées.

Cité du Vatican (CCC) — Le décret introduisant la Cause de béatification et canonisation du Serviteur de Dieu le pape Pie IX vient d'être publié.

Le document débute ainsi; "La synthèse de la vie du Serviteur de Dieu est ce qui fut dit de Notre-Seigneur par Siméon: Voici qu'il est placé pour être un signe en butte à la contradiction" (Luc, II, 34).

Pie IX, lit-on encore dans le décret, considérant toujours dans le gouvernement de l'Eglise le salut des âmes et le bien du peuple qui lui était confié et de toute la société chrétienne, et s'en remettant à la volonté divine, résista avec fermeté aux adversaires, aplanissant la voie de la victoire pour ses successeurs, si bien que les ennemis durent se rendre; et, supportant ainsi héroïquement toutes les adversités, il acquit une grande renommée de sainteté, comme il apparaît à la lecture de sa vie.

Le décret rappelle ensuite la lutte titanique que le grande Pape dut soutenir contre une véritable coalition d'ennemis de l'Eglise, tels que la franc-maçonnerie, les athées, les partisans du pouvoir absolu et de nombreux chefs d'Etat, qui s'efforcèrent tous d'effacer le nom du Christ et de Son Eglise. Il apparaît aussi que la suppression de la Souveraineté temporelle du Pape était soutenue et voulue par certains, parce qu'ils espéraient que l'autorité spirituelle même du Souverain Pontife, qui a une origine divine, pourrait rapidement disparaître. Aussi presque tous les responsables de la politique du monde abandonnèrent-ils le Pape sans défense, en estimant sottement pouvoir atteindre ce but. Mais, comme le dit l'écriture, il n'est point de sagesse et de prudence humaine ou de délibération qui puisse résister contre le Seigneur; et, d'autre part, il est écrit dans l'Evangile que les portes de l'enfer ne prévaudront pas.

Le décret laisse prévoir que d'admirables choses seront révélées quand on connaîtra entièrement tout l'ensemble et les détails de la vie du grand Pasteur. Les dates principales de cette existence sont rappelées. La naissance: 13 mai 1792 à Senigallia; la première communion en 1803; l'ordination sacerdotale le 10 avril 1819, après que, par un prodige divin, à la suite de la bénédiction de Pie VII, il fut guéri de l'épilepsie dont il était atteint.

Après avoir exercé le ministère sacré à Rome en diverses charges et, souvent, en accompagnant dans les saintes missions les saints Vincent Strambi et Gaspard del Bufalo, il fut envoyé en mission spéciale au Chili en 1823. Léon XII le nomma archevêque de Spolète en 1827, et, cinq ans plus tard, transféré à Imola, il fut créé cardinal par Grégoire XVI. Il succèda à ce Pape le 16 juin 1846.

Le décret rappelle encore les grandes entreprises réalisées par Pie IX, telles que la publication du SYLLABUS; la définition du Dogme de l'Immaculée Conception de Marie; l'ouverture du Concile oecuménique du Vatican avec la définition du Dogme de l'infaillibilité pontificale; le développement donné aux missions et à de nouveaux instituts religieux; les sollicitudes spéciales pour les Eglises orientales.

Le Serviteur de Dieu expira saintement le 7 février 1878.

Les pétitions pour sa glorification parvinrent de fidèles, d'évêques et de cardinaux, aux Souverains Pontifes Léon XIII, saint Pie X, Benoît XV, Pie XI et Pie XII glorieusement régnant. Les procès furent ordonnés en 1907, et par la suite furent instruits les procès diocésains auprès des curies de Senigallia, Spolète, Imola et Naples.

Le Saint-Père vient maintenant d'ordonner l'introduction de la Cause auprès de la S. Congrégation des Rites. Le "relator" est S. Em. le cardinal Frédéric Tedeschini.

## Nouvelle arrestation de l'évêque de Vacz

Rome (CCC) — Selon un rapport reçu par une agence d'information de Rome, Son Exc. Mgr Joseph Petery, évêque de Vacz en Hongrie, aurait été de nouveau interné après une brève période de liberté relative, passée à Hegec dans le nord du pays.

Mgr Petery avait déjà été arrêté en 1951, après le procès et la condamnation de Son Exc. Mgr Groez, archevêque de Kalocsa; mais il n'eut pas de procès et il fut relâché en 1952. Cependant, deux mois plus tard, il fut placé sous l'étroite et rigoureuse surveillance de la police dans sa résidence épiscopale et il ne fut plus en mesure d'exercer ses fonctions pastorales.

## SOUMISSION

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 25 mai 1955 des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "Soumission pour bureau de poste, Carrot-River, (Sask.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ontario), de l'officier en charge, 308, immeuble London, Saskatoon (Sask), au bureau de poste de Regina (Sask), au bureau de poste de Prince-Albert, (Sask.) et au bureau de poste de Carrot-River (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du sousssigné, ou par l'entremise du bureau de l'officier en charge, 308, immeuble London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 29 mars 1955.

# La Ferme Albertaine

## Gardez la luzernière en état de production

Le cultivateur soucieux de maintenir au minimum le coût de revient des fourrages devrait faire en sorte de prolonger à cinq ans ou plus la productivité des luzernières qui ne font pas partie de la rotation. Telle est l'opinion exprimée par M. K. W. Clark, de la Station expérimentale de Swift Current, Sask.

Pour bien entretenir la luzernière, il importe de faire la première coupe au bon moment de l'année. En terres irriguées, on récolte la luzerne pour le foin lorsque le nouvelles pousses commencent à se former à la base des tiges. Cela coincide généralement vace le début de la floraison. En culture à sec, on n'aperçoit pas facilement les nouvelles tiges, de sorte qu'il faut alors couper la luzerne lorsque le tiers des plantes sont en fleurs.

L'époque de le deuxième coupe est de première importance pour réduire au minimum les dommages causés par l'hiver et maintenir le niveau de productivité. Une expérience commencée en 1951 en terrain irrigué à Swift Current indique qu'on obtient les plus belles luzernières et les meilleurs rendements si l'on fait la deuxième coupe pour le foin au stade bouton. Après avoir obtenu une première coupe de deux tonnes et demie l'acre en 1952 dant toutes les parcelles ayant reçu divers traitements, les rendements des coupes suivantes à divers stades ont varié de deux tonnes à deux tonnes et demie pour les premières coupes de 53" et '54, et de 0.4 de tonne à 2 tonnes pour les deuxièmes coupes de '52 et '54.

L'augmentation de superficie engazonnée de Luzerne en 1954, sur parcelles coupées au stade bouton, traduit la tendance de l'augmentation des rendements. Les résultats permettent de croire qu'on devrait faire la deuxième coupe juste avant la période de floraison, soit en général dans la première quinzaine d'août.

En tere sèche, la deuxième pousse est parfois abondante et les cultivateurs se demandent s'ils ne devraient pas faire une deuxième coupe. L'expérience a démontré que s'il y a croissance suffisante vers le milieu d'août pour justifier le fauchaison, on peut faire une deuxième coupe; par ailleurs, si les plantes sont courtes, on doit différer la seconde coupe jusqu'au début d'octobre, alors que la croissance tire à sa fin et que les racines sont bien formées.

On peut faire pâturer la luzerne si, entre les périodes de paissance, interviennent des périodes de repos assez longues pour maintenir la plante en vigueur. Une expérience en cours à Swift Current sur la fréquence d'utilisation laisse entendre qu'il peut y avoir un maximum de trois périodes de paissance en régime d'irrigation pourvu qu'on retarde la première jusqu'à la fin de juin et qu'on permette aux plantes de se faire des réserves de racines durant l'automne.

En 1945, deux coupes de luzerne Ladak ont produit 4.3 tonnes de matière sèche à l'acre, quatre coupes, 3.2 tonnes, cinq coupes, 2.1 et six coupes, 1.7 tonnes à l'acre. Il est clair que l'étêtage répété a réduit les rendements de façon radicale sans compter que les plantes étaient gravement atteintes de maladies comme le mildiou, la tache des feuilles et la pourriture de la couronne.

Il semble qu'on doive pratiquer la paissance en rotation et voir à ce que les boivins disposent de fourrages grossiers consistant en foin ou en paille de bonne qualité, sans quoi le ballonnement serait à craindre. Des mélanges de luzerne et d'herbes conviennent mieux à la pâture que la luzerne seule. Il y aura moins de ballonnement et les bovins y trouveront un rourrage mieux équilibré.

## Le Blé Lake

On a autorisé depuis un an la mise en vente d'une variété nouvelle de blé originaire de la Station expérimentale de Scott, Sask. Elle porte le nom de Lake et découle d'un croisement entre les variétés Regent et Canus.

Le nouveau blé convient surtout aux étendues arides qui caractérisent l'ouest de la Saskatchewan et l'est de l'Alberta. En pareil milieu, il s'est montré supérieur au blé Thatcher lors d'essais couvrant les six dernières années. De 1947 à 1954, on a obtenu à la Station de Scot un rendement moyen d'environ 20 boisseaux avec le Lake contre 17 boiseaux l'acre avec le Thatcher.

Ses qualités meunières et boulangères classent la variété Lake parmi les meilleurs. Parmi les autres caractéristiques propres à ce blé, on relève les suivantes: plus long de tige que le Thatcher, mais semblable à ce dernier quant à la force de la paille et la résistance à l'égrenage; résistant à la carie; plus facile à battre que le Thatcher; moins sensible que tout autre aux gels de printemps; plus tardif que le Thatcher d'un ou deux jours; exposé aux attaques de la mouche à scie: sensible à la rouille du biotype 15B, donc impropre aux cultures dans l'est de la Saskatchewan et le Manitoba.

C'est au printemps 1954 qu'on a distribué pour le première fois un peu de semence commerciale de la variété Lake à quelques producteurs de la Saskatchewan. Ce printemps, on avait une petite provision de semence enregistrée qui fut rapidement écoulée. On ne disposera pas de stocks supplémentaires de blé Lake avant la récolte de 1955.

## La fabrication du beurre en continu...

On trouve maintenant au pays quatre machines pour fabrication du beurre en continu, signale la Division des produits laitiers du ministère de l'Agriculture, à Ottawa. La première a été installée à Edmonton pour le Dairy Pool du nord de l'Alberta. Les trois autres, deux dans l'Ontario et une dans le Québec, ont commencé à fonctionner l'année dernière.

Les usagers ont tous eu des difficultés au début. Souvent, le beurre présentait une coloration défectueuse ou encore une saveur sure ou acide. Les défauts de coloration variaient suivant qu'ils provenaient du mauvais fonctionnement de la machine elle-même ou de celui de la mouleuse. La première défectuosité donnait des plaques blanches faites de particules de caillé tandis que l'autre, celle de la mouleuse, se traduisait par des traînées blanches en travers de la face des pains de beurre lors du coupage au couteau. La saveur acide était causée par une erreur de calcul dans la quantité de neutralisant à ajouter.

Ces difficultés ont été surmontées et les exploitants ont pu finalement produire un beurre de bonne apparence et de saveur agréable. C'est la texture qui différencie le mieux ce type de beurre du beurre ordinaire. Dans certains cas, il a fallu expliquer à des consommateurs intrigués pourquoi le nouveau beurre était plus ferme et présentait une texture plus serrée; une beurrerie de l'Est a résolu le problème en ajoutant à chaque pain de beurre un feuillet explicatif.

Les machines que l'on trouve présentement au Canada proviennent toütes d'un même fabricant. Toutefois, des sociétés rivales installent leurs machines aux Etats-Unis et traverseront probablement un jour au Canada. Nul doute que l'on verra alors des machines plus petites. Le département de laiterie à l'Université d'Alberta a fabriqué dans son laboratoire et pour des fins expérimentales une machine miniature qui permettra aux étudiants de se familiariser avec les principes de cette méthode.

L'Office des produits agricoles a acheté une certaine quantité de ce beurre et une expérience est en cours afin de déterminer s'il est possible de le remalaxer seul ou en mélange au beurre ordinaire.

## Origine des produits chimiques agricoles

Depuis dix ans, les cultivateurs ont appris à connaître nombre de produits chimiques agricoles. On a lancé une immense variété de parasiticides, herbicides, fongicides et suppléments alimentaires pour bétail et volailles qui concourent à améliorer et à accroître la production agricole.

L'histoire de chacun de ces produits représente une longue série de recherches et d'expériences visant essentiellement à établir qu'il est meilleur que les autres du même genre et peut être utile à la culture ou à la lutte contre les parasites. Les spécialistes doivent prouver en outre que chaque nouvelle substance peut être fabriquée et vendue à un prix raisonnable et qu'on peut la produire et l'employer en toute sécurité.

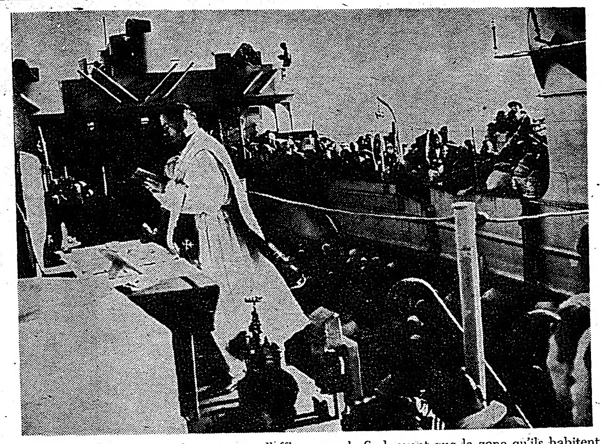
Ces savants découvrent des milliers de produits chimiques divers et en évaluent les mérites, cherchant toujours à en trouver de nouveaux et de plus efficaces, affirme "Le Progrès agricole" une publication de Du Pont of Canada.

Une fois choisi pour ses mérites possibles, un produit nouveau est soumis à divers essais dans les laboratoires, les serres et les champs. Les ingénieurs chimistes déterminent ses propriétés chimiques et physiques. Les biologues et les toxicologues calculent ses effets sur les hommes, les animaux et les récoltes. Des épreuves aux champs sont menées dans les conditions naturelles des travaux agricoles et dans diverses régions du pays. Ensuite les autorités gouvernementales passent les résultats au crible, afin de s'assurer que le produit répond aux normes établies.

Cette suite d'épreuves signifie qu'il faut parfois des années—rarement moins de cinq—pour amener un produit chimique agricole au dernier stade de son perfectionnement. Ces recherches peuvent coûter jusqu'à un million de dollars. Avant que le produit rapporte à son fabricant, celui-ci doit consacrer des sommes complémentaires aux moyens de fabrication et à la mise en vente.

### ANAGRAMMES

Le père Proust et le père Orléans, tous deux jésuites, s'amusaient à tirer mutuellement de leurs noms des anagrammes satiriques. Le P. Proust, ayant **trouvé l'Asne d'or** dans le nom de son confrère, le défia de lui rendre la pareille, attendu la bièveté de son nom. Le P. d'Orléans en vint cependant à bout, et lui fit voir que pus sot se trouvait tout entier dans Proust.



Les Vietnamiens du Nord continuent d'affluer vers le Sud, avant que la zone qu'ils habitent ne passe selon l'accord de Genève, aux autorités ccommunistes. Ci-dessus, sur un navire qui transporte des réfugiés de Haiphong à Saigon, la foule assiste à la messe sur le pont. Ces réfugiés vont s'ajouter à leurs 600,000 compatriotes qui sont déjà rendus dans les camps de la zone du pays, demeurée libre. (Cliché C.C.C.)

## Le R. P. Riquet, Ambassadeur de l'âme franaçise

### Un article de Rémy Roure

Après la fête de Pâques, le R. P. Riquet qui a prêché à Notre-Dame de Paris son dixième Carême, s'en ira pour quelques semaines en Amérique du Sud. A rio de Janeiro, puis à Sao-Paulo il fera quelques conférences préparatoires au Congrès eucharistique international.

Brillante, admirable et exemplaire carrière que celle de ce père jésuite qui n'a que 58 ans. Il est né à Paris, a fait ses études à Versailles où il eût Jacques Maritain pour professeur de philosophie .Il est ordonné prêtre en 1928 — et désormais c'est l'apostolat de l'exemple du sacrifice. Cet apôtre de Pax Romana est cité pendant la guere de 1914-1918. La France envahie et occupée en 1940, il fait de la résistance, est arrêté en janvier 1944 et déporté à Mauthausen et à Dachau. Presque aussitôt après la libération, il est appelé à la chaire de Notre-Dame, la chaire où se fait entendre la grande voix de Lacordaire.

Quel auditoire aussitôt. Dans cette France meurtrie, mais pleine d'espoir dans l'avenir, le Père Riquet va dire quel est le devoir du "Chrétien face aux ruines." Des milliers de fidèles sont venus l'entendre. "Cette foule qui remplit les nefs et les recoins de Notre-Dame, dira le cardinal Suhard, c'est surtout une assemblée d'hommes, et d'hommes de leur temps. Ils sont venus de partout. Ils représentent tous les degrés de la science, de la culture ou de la fortune. Ils sont venus pour chercher, pour trouver ou pour vivre." La leçon qui est donnée est celle de la puissance de la volonté des hommes. C'est elle qui crée les désastres, qui entasse les ruines. Mais c'est elle aussi qui peut conjurer le mal. Comment? Ni par le désespoir ou l'évasion mais par l'amour. D'autres conférences de carême: "le chrétien face à la vie", "face à l'argent", "au matérialisme", "face aux athéismes", "face au pouvoir". et puis "la parole de Dieu, réalité d'aujourd'hui", "l'Eglise parmi nous", "l'Eglise et la Vierge" — enfin la dernière — "l'Eglise et la liberté". Mais toujours la conclusion est identique, le leitmotiv revient comme une prière — l'amour du prochain, la charité, plus forts que la mort, en même temps que l'infinie valeur de l'esprit, de l'âme. Ces sermons, dans une langue magnifique, sont empreints d'optimisme. Mais ils ne cachent rien de la détresse humaine, de la terrible emprise de la matière, de la force aveugle dans notre siècle de fer. Le R. P. Riquet en a ressenti lui-même, de longs mois, la cruauté, dans les camps de la mort lente, dont beaucoup parmi ceux qui en sont revenus, gardent une impression si profonde, si brutale, qu'ils ne peuvent désormais sourire aux joies de la vie, et qu'ils désespèrent parfois de l'humanité. Mais le Père Riquet, à Mauthausen comme à Dachau n'avait pas cessé malgré les interdictions absolues, d'exercer son apostolat. On a pu dire qu'il y a onze ans il prêchait dans les camps nazis son premier sermon de Carême. Mais c'était, ajoute-t-on, le carême permanent. Du moins parvenait-il à rendre à ses camarades la confiance en eux-mêmes et dans la vie qu'ils avaient perdue. Il a sauvé là-bas des âmes et des corps. Faut-il rappeler, se souvenant de cette période affreuse, ce qu'il disait sous les voutes de Notre-Dame: "à l'injuste agresseur, il est permis d'opposer une vive résistance, de parer ses coups, de réduire à l'impuissance les débordements de sa violence, même de la maintenir dans le respect du juste droit par une juste crainte. Mais là s'arrête le seul emploi de la force que suggère l'amour. L'amour fort ne veut ni détruire, ni écraser, ni dominer, mais seulement **sauver et servir. Il sait que la force ma**térielle n'est toute puissante qu'en apparence les âmes lui échappent". Grâce au Père Riquet beaucoup d'âmes ont pu lui échapper.

Mais c'est à la jeunesse aussi que l'éminent religieux a consacré une partie de sa vie. Il reste quinze ans auprès des étudiants en médecine, en qualité d'aumônier directeur de la Conférence Laennec. Cette jeunesse il l'a magnifiée dans les sermons et dans ses ouvrages. Sans doute en parlera-t-il, avec l'autorité qu'il porte en lui-même, dans ses Conférences en Amérique du Sud. C'est enfin à "l'Eglise liberté du monde" que le Père Riquet a consacré ses dernières conférences. Ici encore la conclusion reste la même: c'est l'amour qui est la preuve suprême de la liberté de l'homme et l'Eglise reste au service de l'amour. Mais l'un de ses sermons fut un somptueux hommage à Paul Claudel, le grand écrivain catholique dont la dépouille se trouvait encore dans une chapelle de Notre-Dame.

Le grand prédicateur a quitté, après dix ans, avec quelque tristesse cette chaire qui lui était devenue familière. Le moment était venu cependant, suivant la coutume, où une autre voix devait se faire entendre. Outre-Océan celle du Père Riquet, sera écoutée comme la voix de la France catholique, de la France traditionnelle, de la France gardienne de la liberté humaine.

## Chaque plante a sa place . . .

A ce temps de l'année, les amateurs de jardin se plaisent à consulter les catalogues de semences. Des malins disent que les images des catalogues valent souvent mieux que les produits eux-mêmes. Si tel est le cas, on peut souvent jeter le blâme sur le jardinier qui n'a pas étudié le catalogue attentivement.

A peu près tous les catalogues des pépiniériste, en plus des conseils particuliers pour la plantation, indiquent si une plante donnée, arbustes etc, est rustique ou seulement semi-rustique en diverses régions; si elle croît mieux au soleil ou à l'ombre; si elle aime un sol lourd ou un sol léger, si elle préfère des endroits humides ou secs du jardin.

Le jardinier amateur qui dispose de tels renseignements peut placer chacun des végétaux dans le milieu le plus favorable. Il est assuré d'avoir mis les bonnes plantes aux bons endroits; en leur donant les soins voulus au temps de la croissance, il en obtiendra des résultats satisfaisants.

### PAS PAREIL

Des marets avait fait un livre des Délices de l'esprit. On mit dans l'errata: Délices, lisez délires de l'esprit. On mit de même dans l'errata d'un autre livre, le docte Morel, lisez le docteur Morel.

## Ne pas congeler les pommes de terre.

Des essais pratiqués par la Division de l'horticulture, à la Ferme centrale d'Ottawa, ont démontré que les pommes de terre ne donnent pas des résultats satisfaisants à la congélation. Ces essais font suite aux demandes de nombreux propriétaires de congélateurs domestiques. On a constaté que la congélation lente retire l'humidité des cellules en brisant les parois et forment des cristaux de grace dans les espaces intercellulaires. A la cuisson, les pommes de terre deviennent gélitineuses, sans consistance, et présentent une détérioration marquée de leurs qualités culinaires.

## SAINT-VINCENT

M. Nap. Fillion a fait un stage à l'hôpital Ste-Thérèse de St-Paul.

M. Roméo Champagne est hospitalisé à Edmonton pour une opération majeure.

Mme Amanda Chartrand est revenue à St-Paul pour quelque temps.

La fonte rapide des neiges a rendu impraticable les chemins de côté, si bien qu'avant les vacances de Pâques, l'autobus scolaire ne pouvait faire son circuit habituel. Il faut revenir à la vieille mode des chevaux et des voitures pour se rendre à la grande route.

Le mauvais état des chemins est cause que la votation, pour ou contre la centralisation des hauts grades, n'a pu avoir lieu. Les commissaires locaux se sont rendus ainsi que trois ou quatre des contribuables. L'un ou l'autre curieux surveillaient les événements, mais apparemment, la boite aux votes ne s'est pas rendue à destination.

Pour un grand nombre, la centralisation des écoles n'a qu'un but utilitaire, pratique et immédiat: un chemin gravelé pour sortir et aller au marché. Quant à la vanne, on ne l'apprécie que dans la mesure où elle aidera à faire mettre du sable sur les chemins. Les études? C'est un point secondaire. Comme par le passé, quand on voudra faire faire des études à un enfant qui montre du talent, on l'enverra au collège ou au couvent.

Lézidée Enmarche.

# A Edmonton il n'y a qu'une Cabane à Sucre! Ne la manquez pas - Vendredi le 29



Les pionniers de Morinville ont été honorés, dimanche dernier, à une réception suivie d'un Thé. Sur cette photo l'on remarque quatre anciens. Ce sont, de gauche à droite: M. Louis Turgeon, Madame Thomas Houle, M. B. Croisetière et Madame Louis Turgeon.
(Faveur de l'Edmonton Journal)

## Tribune libre

### Serait-ce l'idée d'un seul membre?

Monsieur le Rédacteur,

Je n'ose pas croire que la réponse à E.D. au sujet d'une chronique artistique et signée par "Les jeunes Mariés de Legal" a été composé par un membre des jeunes mariés.

Si tel était le cas( réellement ces jeunes ménages qui "se sont asssociés pour promouvoir l'étude des problèmes communs et leurs intérêts spirituels" ils auraient certes perdu leur temps. Si tout ce qui resort de leurs études est rancune et insultes à un quelqu'un qui leur fait beaucoup de compliments, tout ce qui ressort de leurs études est propriée, comme tout bon critique doit apporter, ils auraient certainement encore du chemin à faire.

Jusqu'à ce qu'on nous ait prouvé dans la "Tribune Libre" de "La Survivance" que lauteur de la réponse à M. E. D. a fait approuver sa lettre par le groupe qui la signe, je nen dirai pas davantage. En attendant, je ne m'en fais pas, car dans toute association, il se glisse des individus qui ne pensent pas comme la majorité. Il en faut peut-être pour garder celle-ci dans le bon chemin. Ces individus sont donc un mal nécessaire. Sans doute que ces gens plaisent au "Bon Canayen".

G. Espoir.

## Alliance Française

Il est rappelé aux membres de l'Alliance Française d'Edmonton que la dernière réunion de la saison 1954-55 aura lieu mercredi le 27 avril à 8h.15 dans la salle des Enfants de la Bibliothèque municipale. A cette occasion le conférencier sera M. Pierre Gobin qui a choisi pour sujet "Tendances de la littérature française d'après-guerre". M. Gobin, qui a été changé de cours de français pendant 1954-55 à l'Université d'Alberta, sur la nomination de l'Office National des Universités françaises, est particulièrement bien qualifié pour traiter cette matière. A telles enseignes que l'Université de Montréal l'a invité à venir faire un cours cet été sur la littérature française contemporaine.

## MARIE-REINE

Depuis le retour des bûcherons au village des 20 acres à Marie-Reine, des constructions s'élèvent ici et là — M. Fernand Lambert se bâtit une maison familale; M. John Blackburn ajoute un apprenti à sa maison et M. Camille Boucher élève un garage de 40 pieds par 30 pieds.

M. et Mme Jean-Roch Belzile habitent maintenant dans leur demeure qu'il ont transportée de la forêt à la fermeture des chantiers. — Félicitations à tous!

M. Louis Ethier est revenu d'un voyage d'affaires à Edmonton, avec une nouvelle camionette.

Tous les étudiants à l'extérieur, Falher et McLennan, ont passé les vacances de Pâques dans leur famille respective.

Mlle Odette Boivin, garde-malade, à qui on avait confié un enfant pour fin d'adoption, a quitté Marie-Reine pour Chicoutimi, samedi le 16 avril. Elle a passé un mois chez ses oncle et tante M. et Mme Héraclius Tremblay.



Falher

## COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

**Scouts — Camp de Pâques:**

Lundi, le 11 avril: Départ du collège, à 9.15. Sont présents: le Père Aumônier, Alex Carrier, Jean Simoneau, Roger Simoneau, Gaston Tétreault, Pierre Sliger et Guy Normand. En bénette et avec deux chevaux: Jim et Pearl, que M. Guindon, de Falher a bien voulu nous laisser avoir avec la bénette. En arrivant sur la grande rue de Falher, nous manquons d'arracher un poteau électrique: énervement des chevaux et aussi des occupants qui trouvent que le voyage ne commence pas trop bien!

A un demi-mille de Falher, les chevaux s'arrêtent dans une grande mare d'eau. Personne n'ose débarquer de la bénette à cause de la profondeur du trou d'eau... enfin, après 20 minutes, nous reprenons la route sèche et sans arrêt jusqu'au chemin de Jean-Côté (le "80") 12 milles au nord de Falher. Nous dînons sur le bord du chemin: des saucisses et du chocolat. Nous espérons que les chevaux seront reposés pour la deuxième étape de la journée!

Nous atteignons la grande-route vers une heure et demie, et les chevaux sont effrayés par cinq gros camions d'huile qui filent vers le sud à la vitesse qu'on leur connait. Chaque automobile qui nous dépasse fait sursauter "Pearl" qui aimerait bien prendre le fossé! les charretiers ne lui donnent pas cette chance alors que toutes nos provisions verseraient dans l'eau!

Nous arrivons à Nampa à 3.30. Chez le P. Collin tout d'abord où nous faisons les arrangements pour la messe du lendemain à l'église; ensuite en route pour chez M. Pearson, où nous devons prendre un autre campeur et surtout, passer la nuit sous la tente. Dans la cour nous dressons la tente en 25 minutes (24 x 20) grâce à l'aide de Charly et de Ghislain Pearson.

Nous soupons à 6 hrs: de la bonne soupe aux tomates préparée par Roger Simoneau et Guy Normand nous attend et le reste du souper ne se fait pas trop attendre lui non plus!...

Nous visitons ensuite les alentours, entrons de la paille pour la nuit, installons le poêle, enfin un peu de technique scoute, du sémaphore, et nous recevons la visite du P. Collin qui vient visiter nos pénates. Ce sera bientôt nuit, alors nous récitons le chapelet dans la tente et après le cantique des patrouilles, nous recevons la bénédiction de l'aumônier et nous nous retirons sous nos couvertes! Bonne nuit! Nous aurons de la chaleur durant la nuit, si... les veilleurs sont à leur poste! Malheureusement, la nuit sera froide et les veilleurs plus ou moins debout au moment opportun!

Mardi le 12: Le lever vient sortir du rêve les quelques dormeurs de la tente qui est couverte de frimas! Il est 7.15, et laplupart ont bien dormi... En vitesse nous faisons l'ordre dans la tente et nous nous rendons à l'église de Nampa pour la sainte messe. Nous rencontrons à l'église un de nos collégiens, Marc Guimond. Julien Pearson sert la messe à laquelle tous communient. A l'action de grâce l'aumônier demande la protection de la Sainte Vierge sur notre camp et nous repartons pour la tente où nous attend un bon déjeûner.

Nous descendons la tente et remplissons la bénette avec deux voyageurs de plus, car Léon Pearson a décidé de venir avec nous; nous avons amplement de la place... si les chevaux peuvent seulement "tirer" jusqu'à destination; en tous cas, ça fera plus de bras pour pousser!... Nous quittons Nampa à 11 heures en chantant dans le village: 12 milles en avant de nous. Nous prenons le grande route et il fait un peu froid. Nous arrivons à St-Isidore à 4.10. Nous nous rendons chez Evens et Léon Lavoie et nous apprenons que Robért Robert est déjà rendu à notre cabane un demi-mille plus loin. Léon Lavoie embarque avec nous.

Nous arrivons au "camp" et installons nos pénates. Il y a beaucoup de ménage à faire. Le poêle à installer, du bois à fendre pour la nuit qui s'annonce plus fraîche que la précédente, les "litières" à faire, enfin un bon souper aux "beans" à cuire: ça va nous ravigoter!

Nous divisons la cabane en deux parties égales: d'un côté la paille, de l'autre les tables et les bancs et le poêle. Nous coucherons du côté nord, sur la paille couverte de la toile de la tente.

Après le souper, les scouts sont fatigués et tous ont hâte de se coucher. De sorte que la prière récitée, et le chapelet, et la porte bien barricadée, les fenêtres fermées par les toiles de poches de moulée, tous entrent sous leurs couvertures pour passer une bonne nuit, espérons-le!

Les fèves au lard ne sont pas du goût de Léon Pearson qui est obligé de les rendre toutes!... pauvre lui, c'est le signe d'un premier camp!

Durant la nuit Pierre Sliger et Jean Simoneau nous assureront du feu dans le poêle: ils se lèveront à tour de rôle pour mettre quelques buches dans notre baril d'huile ,que nous avait passé le Fr. Leblanc, du collège.

Nous sommes enfin au camp: après deux jours de voyage, avec des chevaux. 40 milles! De lundi à samedi, nous aurons été 4 jours en voyage et deux jours pleins au camp! Comme la nature est belle, mais attendez que nos scouts soient dans la neige le lendemain matin, mercredi! Une vraie tempête où l'on ne voit pas à cent pieds devant soi!

— à suivre —

### La liberté scolaire protégée par l'Etat.

Lisbonne (CCC) — "L'unique système qui permettra un équilibre parfait entre les droits de la famille, de l'Eglise et de l'Etat est le système de la liberté scolaire protégée par l'Etat", a déclaré le professeur Braga da Cruz, au cours d'une conférence sur l'éducation chrétienne de la jeunesse.

"Ce système, a ajouté ce professeur de l'Université de Coimbre, repose sur trois postulats: subsides aux écoles confessionnelles de façon à ce qu'elles puissent offrir un enseignement aussi bon marché que celui des écoles officielles, afin que les parents puissent choisir librement entre l'enseignement libre et l'enseignement officiel; liberté, discrètement conditionnée, des programmes et des manuels; reconnaissance des diplômes et titres décernés par les écoles libres pour la continuation des études et l'accès aux charges publiques."

### Deux membres de l'Action catholique assassinés

Reggio D'Emilie (CCC) — Le meurtrier des deux membres de l'Action catholique italienne qui furent impitoyablement assassinés au cours d'une fête de société dans le village de Colombia, près de Reggio d'Emilie, vient d'être identifié et a fini par faire des aveux complets. Il s'agit d'un certain Guerrino Costi, membre actif du parti communiste.

Il a déclaré que sa première intention était de tuer le curé du village en raison du zèle anticommuniste de ce dernier, mais les circonstances ne lui ayant pas permis d'atteindre le prêtre, il décida alors de choisir d'autres victimes pour semer la terreur parmi les démocrates-chrétiens et la "bourgeoisie" et empêcher le développement de leur influence.

**Bonn.** — Les Etats-Unis complèteront aujourd'hui les formalités de ratification de l'accord de Paris, sur le réarmement alleman d.

**Berlin.** — Les communistes allemand de la zone soviétique viennent de couper, le courant alimentant le secteur allié de Berlin, sous prétexte que la centrale électrique fournissant ce courant, nécessite des réparations. Les autorités occidentales ont cependant fait savoir que ceci n'a aucune influence pour les berlinois du secteur ouest, car ils possèdent depuis le blocus de 1948-49, leur propre centrale.

### Le gala annuel de "Nos Futures Etoiles"

Nous tenons à rappeler à nos lecteurs que le gala annuel du concours "Nos Futures Etoiles" doit avoir lieu dimanche le 24 avril, à 5h. p.m., sur les ondes de CHFA. A cette occasion, les noms des deux gagnants seront proclamés et des bourses de mille dollars chacune leur seront remises par la Société Radio-Canada.

## DONNELLY

Mardi le 12 avril, plusieurs dames et jeunes filles se réunissaient à la demeure de M. H. Maisonneuve pour prendre part au shower de Mlle Cécile Fournier. Toutes présentes, elles passèrent une agréable soirée qui se termina par un succulent goûter. La future mariée reçut un grand nombre de jolis et très utiles cadeaux, dont deux belles surprises qui surent régaler toute l'assistance.

Jeudi le 14, Mlle Cécile Fournier unissait sa destinée à celle de M. Wilfrid Dickner. Cécile est la fille de M. et Mme Alphonse Fournier. La messe nuptiale était chantée par le R. P. Alfred Bouchard. Un dîner très intime était servi chez les parents de la mariée, après quoi les invités s'amusèrent gaiement tout l'après-midi. Le soir, un "buffet lunch" fut servi, puis tous se dirigèrent chez M. Laliberté pour y passer une agréable soirée. Nous souhaitons au jeune couple, beaucoup de bonheur et de succès.

Au cours de la semaine dernière, la famille Léopold Roy nous quittait pour aler s'établir en Colombie. M. Roy habitait Donnelly depuis environ 25 ans où il était devenu un apiculteur bien connu. Son épouse étant garde-malade, rendit de nombreux services aux malades de la paroisse. Nous souhaitons à cette famille, plein succès dans leur nouvelle entreprise.

M. Jacques Moquin professeur au Fort McMurray était en visite chez ses parents aux cours des vacances de Pâques.

Mlles Thérèse et Marguerite Johnson institutrices à Legal, ainsi que leur frère Jacques étaient de passage chez leurs parents M. et Mme H. Johnson.

M. et Mme H. Maisonneuve accompagnés de leurs deux filles Lorette et Yvonne, sont de passage à Edmonton. Lorette est professeur de musique à Morinville et Yvonne, étudiante au couvent de l'Assomption.

## VILLENEUVE

Mardi le 12 avril, dans l'église de St-Albert, le R. P. Tardif bénissait le mariage de Claire, fille de M. et Mme Benoit Morin, de St-Albert avec Etienne, fils de M. et Mme Rosaire Hébert, de Villeneuve.

La mariée entrant au bras de son père, était revêtue d'une longue robe blanche de nylon tulle, une couronne de perles, tenait en place le voile qu'elle portait, son bouquet se composait de roses jaunes.

Mlle Florence Morin, soeur de la mariée et Mlle Géraldine Blais, d'Edmonton, accompagnaient la mariée comme filles d'honeur, leurs longues robes, ainsi que leurs couronnes et gants étaient façonnés de tulle et dentelle mauve.

M. André Morin, frère de la mariée et M. Raymond Roueault étaient garçons d'honneur, tandis que M. René Morin et Walter Barlé plaçaient les invités dans l'église.

MM. Emile Hébert et Réal Durocher, neveux du marié, servaient la messe. MM. Denis Hébert et Roger Hébert exécutèrent l'Ave Maria et le Panis Angelicus.

Le banquet et la réception eurent lieu au Club Moccombo.

Le R. P. Tardif, M. l'abbé Carter, curé de Villeneuve et M. Jean Louis Barbeau, proposèrent la santé aux nouveaux époux.

M. et Mme Etienne Hébert, s'établiront sur la ferme paternelle.

En visite dans Villeneuve: M. et Mme Laurent Hébert, ainsi qu'Emile et Yvonne de St-Paul, MM. Elphège et Prosper Hébert et sa dame de Guy et honoré Hébert de Big Valley.

M. et Mme Rosaire Hébert ont établi domicile à Edmonton et jouiront du fruit de leurs labeurs et leurs sacrifices, après avoir dépensé quarante-cinq ans de leur vie, sur la même ferme.

**Décès**

Est décédée subitement, jeudi le 14 avril à Edmonton Mme Luzella Durocher, âgée de 57 ans. Elle laisse pour pleurer sa perte, son père M. Joseph Bérubé, de Villeneuve, trois enfants: Aline, Mme Hector Soetaert, Florence, Mme William Soataert et Aurèle, tous de Villeneuve; deux soeurs: Mmes Jos Simard, de St-Albert, Mme Albert Soataert de Villeneuve et 5 frères, Déo Bérubé, d'Edmonton, Edouard, de Calahoo, Léo, Paul et Henri, de Villeneuve et quatorze petite enfants. Le service funèbre a eu lieu, lundi le 18 avril à 10 heures dans l'église de Villeneuve.

Mme Durocher était originaire de Villeneuve. — R.I.P.

### A sa retraite



M. U. Choinière, autrefois de Calgary et maintenant d'Edmonton, qui vient de prendre sa retraite, après 44 ans de services loyaux au Pacifique Canadien. Né dans les Cantons de l'Est, M. Choinière vint s'établir dans l'"Ouest, au printemps de 1911. Il a été conducteur sur différentes lignes, entre autrès sur la ligne Trans-Continentale, entre Moose Jaw, Sask., et Field, C.B. Il a été plusieurs années en charge des trains "Eskimo" et "Stampeder". Durant ces derniers mois, il voyageait entre Edmonton et Lloydminster. "La Survivance" souhaite à M. Choinière et à sa digne épouse une heureuse retraite.

### Mgr Jordan, o.m.i....

(suite de la page 1)

septembre suivant par le cardinal J.-M.-R. Villeneuve, à St-Albert.

A la tête de cette église missionnaire du nord de la Colombie-Britannique, qui compte 19 paroisses et 92 missions, Mgr Jordan s'est dévoué avec succès pour le bien des âmes confiées à ses soins. La moitié de la population catholique de ce vicariat est composée d'indiens. Il a notamment bâti plusieurs églises et écoles.

Mgr Jordan est aussi président de la commission épiscopale pour les missions (section) anglaise de la conférence catholique canadienne, et membre de la commission oblate des oeuvres indiennes et esquimaudes. z z z

Il secondera désormais Mgr MacDonald, qui compte plus de 20 ans d'épiscopat et dont l'état de santé laisse à désirer. L'archidiocèse d'Edmonton, qui a remplacé en 1912 l'historique diocèse de St-Albert et dont les suffragants sont les diocèses de Galgary et de St-Paul ainsi que les vicariats apostoliques de Grouard et du Mackenzie, compte une population catholique de quelque 75,000, desservie par 103 prêtres séculiers et 58 prêtres réguliers.

Le nouvel archevêque est présentement de passage à Ottawa, où il aide à l'administration du sacrement de confirmation dans les paroisses.

### Ralliement ...

(suite de la page 1)

un questionnaire préparé à cet effet. Les présidents choisis pour diriger les différentes commissions d'étude furent: MM. Guy Bessette, Gérard Diamond, Gérard Dorais, Michel Dubuc, Joseph Durand, Bernardin Gagnon, Lucien Loriau, Rolland Patenaude, Alphonse Sylvestre, Lionel Tellier et Joseph Villeneuve.

Durant près d'une heure et demie, l'on discuta ferme sur des questions d'un grand intérêt. Il s'agissait en somme de faire réaliser aux nôtres l'urgence de l'union de la bonne entente et de l'entr'aide mutuelle.

Les réponses et les réflexions faites dans les différentes commissions avaient été colectionnées par des secrétaires qui furent invités à les faire connaître à toute l'assistance, réunie de nouveau dans la grande salle. Cette dernière partie de l'assemblée était présidée par M. Louis Desrochers.

De toute évidence, il était très important que ce ralliement ait un lendemain. Aussi un comité, formé de onze membres élus par l'Assemblée se réuniront avec les membres de l'Exécutif, pour étudier l'orientation à donner au Cercle local. Ce Comité fera rapport de ses travaux et de ses suggestions à une autre assemblée semblable à celle de dimanche dernier. Ont été élu pour faire partie de ce comité: Mme I. Pariseau, MM. Guy Bessette, Napoléon Forcade, Bernardin Gagnon, Albert Leblanquie, Maurice Legris, Lucien Loriau, René Paiement, Alphonse Sylvestre, Lionel Tellier et Joseph Villeneuve.

Le très vif intérêt manifesté tout au cours du ralliement de dimanche dernier, les suggestions pratiques émises par les participjants, le choix des membres du comité d'étude, tout permet d'espérer que le cercle "Edmonton" connaîtra prochainement des jours glorieux.

## Brosseau-Duvernay

La Semaine sainte a été pour notre paroisse un vrai témoignage de notre christianisme. Nous avons eu le grand privilège davoir une retraite paroissiale prêchée par le R. P. St-Arnault, o.m.i., du collège St-Jean. Nous lui devons notre admiration, car il sut nous édifier par ses belles paroles. Nous l'en remercions beaucoup et lui assurons d'un très bon souvenir de cette belle retraite. Au nom de tous les paroissiens, nous lui disons merci. Le Jeudi saint nous avions le bonheur de voir neuf enfants de notre paroisse, faire leur première Communion accompagnés de leurs parents, cette cérémonie fut très touchante et nous fit apprécier l'avantage d'avoir une école catholique et surtout par des religieuses qui se donnent beaucoup de peine pour bien éduquer nos enfants.

Le Samedi saint un autre cérémonie non moins touchante: un adulte, M. Mack Machichuw, a reçu le baptême des mains de notre curé, durant la célébration de la grande vigile pascale qui eut lieu le soir.

M. et Mme Barney Weir étaient parrain et marraine.

Le dimanche de Pâques la messe eut lieu à dix heures, en même temps la clôture de la retraite.

Le soir nous eûmes une partie de cartes organisée par les paroissiens. Cette soirée a remporté un beau succès. Nous remercions tous ceux des environs qui sont venus nous encourager.

**Va et vient:**

M. et Mme Normand Mailloux, M. et Mme Jos. Brosseau et Mme René Robinson se sont rendus à Edmonton, afin d'assister aux funérailles de leur tante Mme Johnny Brosseau.

M. et Mme Marcel Chevrette, de St-Edouard, étaient en visite chez M. Marius Boulianne, le jour de Pâques.

Mlles Françoise Fortin et Thérèse Martel étaient en visite au presbytère le même jour.

Tout dernièrement M. George-Emile Dallaire, M. Jean-Joseph Lajoie et M. Paul Gagnon, de Corey, se rendirent à Brosseau dans le but de conférer sur la problème de l'Etablissement.

Soeur Simon Herman, o.s.c., se rendit dans notre paroisse, le 17 avril, afin de rencontrer notre curé au sujet de l'Action catholique.

**Baptême**

A été baptisée, le 17 avril, Catherine-Isabelle, enfant de M. et Mme Edouard Brosseau. Parrain et marraine: M. et Mme Lloyd Butcher.

**Londres.** — Le projet soviétique de tenir une conférence des Ministres des Affaires étrangères des quatre grandes puisances, pour discuter le traité de paix autrichien, a reçu un accueil favorable dans les capitales occidentales.



## GIROUXVILLE

M. et Mme Pat. Lefebvre et leur famille sont en visite chez M. A. Bessette et M. et Mme J. Henley.

M. E. Gouin de Vancouver, est depuis quelques jours chez des amis.

M. A. Tétrault et M. A. Gagnon sont arrivés de l'Est pour la saison d'été ainsi que Mlle U. Paradis qui a rejoint sa famille.

Les écoliers et écolières: Richard Doucette, René Foisy et Jocelyne Anctil sont retournés à Edmonton après avoir passé les vacances dans leur famille.

Mlle A. Benoit est employée au Café du Nord chez Mme Tremblay et Mlle A. Lafrance, chez M. E. Doucette.

**Nos malades**

A l'hôpital, M. Jean Dufresne et Bebe Laberge. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

De passage au presbytère, le R. P. Collin curé de Nampa, que nous sommes toujours heureux de revoir.

Mme Pierre Deslauriers annonce qu'elle tient le Dépot du nettoyage à sec de McLennan.

## Collège St-Jean

Mardi dernier le 12 avril tous les grands de la Belles Lettres et Rhétorique se rendaient à Saint-Albert pour un séjour de recueillement et de prières. La retraite était prêchée par les RR. PP. Duhaime et MacMahon.

Mercredi midi le 13 tous les gars revenaient au collège après une belle semaine de vacances. Ils étaient tous contents de reprendre leurs études.

Dans la ligne des sports le Père Duchesneau entraine ses Frontenacs à la balle dure, tandis que les PP. Durocher et Fortier s'occupent des moyens et des petits.

Le beau temps met de la vie dans la cour et dans les jeux.

Samedi soir le 16 nous avions le plaisir d'entendre les plans d'action de nos candidats pour la présidence, des cités senior et junior Après souper nous sommes tous montés dans la grande salle d'étude pour voir le magnifique film "Captain Courageous" qui gagna le coeur de plusieurs.

Lundi le 18 nous eûmes les élections des deux cités, voici les résultats de la cité senior:

Président: Hector Amyotte; vice-président: Jacques Johnson; secrétaire: Louis Lirette; quatrième admoniteur: René Foisy; ministre des jeux: Bernard Lavallée; ministre social; Léonard Rousseau; ministre des travaux: Richard Doucette; ministre de propagande: René Despins.

Cité junior: président: Robert Papen; vice-président: Robert Puech; secrétaire: Joffre Audette.

Merci à nos deux anciens présidents: Jacques Joly et Laurier Hamel, qui ont fait un magnifique travail pendant ce dernier trimestre, et bonne chance au nouveau conseil.

Léonard Rousseau
Ministre Social, Gr. 11